

La Parole parlée

LA DISLOCATION DU MONDE

The World Is Falling Apart

15 Novembre 1963

New York, New York, USA

William Marrion Branham

LA DISLOCATION DU MONDE

15 Novembre 1963

New York, New York, USA

1 Crois seulement, crois seulement,
 Tout est possible, crois seulement ;
 Crois seulement, crois seulement ,
 Tout est possible, crois seulement.

2 Inclignons la tête pour un mot de prière. Notre Père céleste, nous T'exprimons encore ce soir, Toi le grand Tout-Puissant, combien nous sommes reconnaissants d'être rassemblés ici, d'être en vie et de pouvoir T'adorer ce soir. Et c'est dans ce but que nous nous sommes rassemblés, être assis ensemble dans les lieux célestes, comme frères et sœurs, citoyens du Royaume de Dieu, attendant que le Saint-Esprit vienne sur nous, afin qu'Il puisse nous révéler ce qu'il nous faut faire, le plan de notre vie. Nous voulons marcher conformément à Sa volonté.

3 Et nous Te prions, Seigneur, de commencer à partir de la fondation et de bien nous purifier, Seigneur, et faire de nous de nouvelles créatures, afin que nous puissions être en état de Te servir. Sachant que cela nous est totalement impossible, Père ; en effet, nous ne pouvons pas nous purifier nous mêmes, pas plus qu'un léopard ne peut enlever ses taches en les léchant, il ne fera que les rendre brillantes en cherchant à déployer ses propres efforts. Mais : " Il y a une Fontaine remplie du Sang tiré des veines d'Emmanuel. " C'est cela qui ôte les taches du léopard. Je Te prie, Père céleste, d'accorder, ce soir, que chacun de nous puisse se plonger Là-dedans, abandonnant tous nos doutes derrière, tous les doutes sur l'amour de Dieu et la promesse de Dieu envers nous en ces jours-ci. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

4 Chantons ceci pendant que nous nous asseyons. Au lieu de dire : " Crois seulement ", levons simplement les mains et chantons : " Maintenant, je crois. " Oui, tout le monde maintenant.

 Maintenant, je crois, maintenant, je crois,
 Tout est possible, maintenant, je crois ;
 Maintenant, je crois, maintenant, je crois,
 Tout est possible, maintenant, je crois.

5 Que le Seigneur vous bénisse, pendant que vous êtes assis. Oh, ça a l'air si approprié, après avoir demandé à Dieu, de Lui dire ensuite : " Maintenant, je crois ", après Lui avoir demandé.

6 Aujourd'hui, ça a été une journée très difficile pour moi. Je... Il y a beaucoup de choses à faire, et peut-être soixante-quinze entrevues sont sur la liste d'attente, et vous ne pouvez simplement pas les prendre toutes, c'est tout. C'est

totallement impossible. Et aujourd'hui, j'ai reçu quatre invitations, de quitter la ville par avion ; l'une pour Beaumont, au Texas ; et l'autre pour Houston ; et l'autre pour Campbellsville, dans le Kentucky ; et l'autre pour Little Rock, en Arkansas, des urgences pour des malades. Et juste avant de quitter, on m'a téléphoné, me demandant de partir d'ici par avion, le dimanche soir, aussitôt après le service, pour me rendre loin, quelque part près de la Côte Ouest, pour prêcher à un service funèbre. Et je - On ne peut simplement pas satisfaire à toutes ces invitations. Là, ce sont juste celles qui viennent ici, ce qu'on voulait savoir ici ; qu'en est-il de ce qui se passe chez moi, au bureau ? Voyez-vous ? Et ces gens-ci sont gentils. Ce sont des chrétiens, beaucoup parmi eux. Et ils... Mais on ne peut simplement pas être partout à la fois, ainsi on essaie simplement de faire de notre mieux pendant qu'on est là. Ça vous rend vraiment nerveux. Mais vous savez, des fois, il faut des gens nerveux pour aboutir à quelque chose, vous savez, et qui atteignent un certain niveau de nervosité.

7 Savez-vous que très souvent ces gens inspirés sont considérés comme des névrosés ? C'est vrai. Citez juste un de ces prophètes qui n'a pas été considéré comme un névrosé. Voyez ? Même Jésus, on Lui a dit : " Tu es toqué ", ce qui veut dire fou, voyez. Et Paul a dit : " Je sers Dieu selon la voie qu'ils appellent une folie " Voyez, hérésie, folie...

8 Et considérez les poètes. Par l'inspiration, ils montent à un niveau où les gens ordinaires n'arrivent pas. Je pense à - à Stephen Foster, qui a donné à l'Amérique ces célèbres chansons populaires. Eh bien, je pense qu'il avait cela dans sa pensée, et non dans son cœur. J'habitais juste de l'autre côté de la rivière, dans "ma vieille patrie du Kentucky." Vous savez, après avoir composé cette célèbre chanson populaire, il est allé s'enivrer. Et il ne pouvait simplement pas supporter cela. Et en fin de compte, un jour, pendant que l'inspiration le quittait, il fit venir un serviteur, pris une lame de rasoir et se suicida. Voyez, vous - vous êtes...

9 Lorsque vous êtes là-haut, tout va bien, aussi quand vous êtes ici en bas. C'est - c'est quand on est entre les deux, quand l'inspiration quitte. Vous devriez demander à l'organisateur et à certains de ceux qui essaient de me promener le soir, après l'une de ces lignes de discernement. Oh ! la la ! Vous ne savez pas si tout est vision, ou ce qui se passe. Voyez, ce - c'est dans tout. Tout ce que vous voyez, vous - vous ne savez pas si c'est vraiment une vision ou quoi. Seulement vous ... Et c'est vous qui faites cela. Voyez ? C'est vous - vous qui tirez cela.

10 Aujourd'hui, j'expliquais cela au pasteur. C'est comme un petit garçon qui cherche à regarder à travers un trou d'un mur, pour voir un cirque. Il se soulève à l'aide de ses mains et regarde à travers, et il peut peut-être voir, par exemple, un girafe ou un chameau, et il redescend. Et on lui demande : " Quoi d'autre as-tu vu ? " Eh bien, ça le tue pratiquement de remonter pour voir cela. Mais si donc, après un moment, quelqu'un pouvait venir là, le soulever, l'élever, et lui dire : " Regarde

ce qui se passe. La - la guirlande commence par-ici, et le grand, c'est par ici, et ça se termine par ici. " Il le fait descendre. Eh bien, cela ne le dérangera pas.

11 C'est comme ça que Dieu était en Christ. Eh bien, la femme qui avait touché Son vêtement, juste une petite femme dans la ménopause, avait une perte de sang. Et elle n'arrivait pas... Les médecins n'arrivaient pas à arrêter cela. Alors, elle a touché Son vêtement. Et Jésus s'est retourné et a dit : " Qui M'a touché ? Une force est sortie de Moi. " Voyez, là, c'était la femme utilisant le don de Dieu. Elle a exercé une traction sur Dieu à travers Lui. C'était la femme qui a fait cela. Elle a tiré profit du don de Dieu, en l'utilisant.

12 Mais, quand Lazare était mort, Jésus a dit qu'Il ne faisait rien avant que le Père le Lui ait montré. Et après, Il s'est éloigné pour un temps, et - et on L'a envoyé chercher pour qu'Il vienne prier pour Lazare. Il n'est pas venu ; Il est allé à un autre endroit. Et puis, on L'a encore envoyé chercher. Et Il n'est pas venu ; et Il a reporté cela, Il est allé à un autre endroit. Et finalement, Il s'est retourné, Il a dit à Ses disciples : " Lazare dort. "

Eh bien, ils ont dit : " Il fait bien."

13 Puis, Il a parlé dans leur langage : " Il est mort. A cause de vous, Je me réjouis de ce que Je n'étais pas là. " Voyez, le Père Lui avait déjà révélé le temps que ça prendrait ; en effet, Il disait qu'Il ne faisait rien avant que le Père le Lui ait montré ; et puis, le temps que cela prendrait et ce qui se passerait, pour qu'Il revienne. Ecoutez donc : " Mais Je vais le réveiller. " Voyez ?

14 Et quand Il est arrivé à la tombe de Lazare, Il a prié. Il a dit : " Père, Je Te rends grâces de ce que Tu M'as déjà exaucé ; mais je dis ceci juste à cause de ceux qui m'entourent, " Il savait ce qui allait se passer, alors Il a appelé Lazare de la tombe. On n'a point parlé de la force qui serait sortie de Lui. Là, c'était Dieu utilisant Son don, tandis que dans l'autre cas, c'était la femme utilisant le don de Dieu.

15 Or, vous ne pouvez pas produire une vision. Elle doit provenir de Dieu.

16 C'est donc votre foi qui produit cela. La foi est l'unique chose que Dieu reconnaîtra chez l'individu, c'est la foi dans Sa Parole de promesse, et c'est vous-même qui faites cela. C'est votre foi qui fait cela. Mais alors, quand une vision se produit, parfois une vision que Dieu donne, disant d'aller quelque part, eh bien, des fois, elle prend des heures, elle ne me dérange vraiment pas. Mais, c'est cet autre genre de visions qui dérange, alors vous revenez et vous vous demandez où vous êtes.

17 Je pense à William Cowper, je pense que c'est ça son nom, le compositeur de : Il y a une Fontaine remplie de sang. Je me suis tenu à sa tombe, il n'y a pas longtemps, à Londres. J'ai eu à pleurer un peu, en effet j'ai eu de la compassion

pour cet homme. C'était un poète. Et il... quand il a été ravi par l'inspiration, et qu'il a composé ces cantiques... Eh bien, lorsqu'il en est sorti, il - il a cherché à ... Il a fait venir un - un chauffeur et il a cherché une rivière pour se suicider, et c'était si brumeux qu'ils n'ont pas pu retrouver cela. Voyez, il était - il était perdu, l'inspiration l'avait quitté, il était retourné sur terre.

18 Que signifie tout cela, ami ? Qu'il y a certainement un Pays au-delà de la rivière, on n'a qu'à monter pour Le voir. Nous savons donc qu'il arrivera un jour où nous irons dans ce Pays. C'est cela notre grand espoir.

19 Bon, ce soir, je n'ai point dit à mon fils de distribuer les cartes de prière. Mais chaque soir, le Seigneur guérit les malades dans l'assistance, en les appelant simplement, ceux qui ont la foi. Ecoutez attentivement ce qu'Il dit donc, voyez, quand Il - quand Il parle.

20 Mais je pense que demain soir, eh bien, nous allons changer le - le déroulement de la réunion. Et, combien aimeraient donc qu'on prie juste pour eux, juste - juste prier pour eux, les malades ? Eh bien, très bien. J'enverrai Billy, juste un peu tôt, si notre bien-aimé pasteur est bien d'accord, alors nous distribuerons des cartes de prière, à vous tous, une carte de prière, à celui qui en veut, et puis, nous ferons simplement venir les gens, et nous passerons prier pour eux.

21 Je ne peux pas prendre tout le monde dans l'une de ces lignes de discernement. Cela je - je... On me fera sortir, et ça sera vous qui serez en train de prier pour moi. Et - et pensez-y donc, si une femme a touché Son vêtement...

22 Et Il était le Divin Fils de Dieu. Si le fait qu'une femme a touché Son vêtement L'a affaibli, qu'est-ce que cela ferait à moi, un pécheur sauvé par Sa grâce ? On n'irait jamais au-delà d'une personne, ou peut-être ça, s'Il n'avait pas dit : " Vous ferez aussi les œuvres que Je fais, et vous en ferez davantage. " En effet, voyez, Il a dit, le Roi Jacques dit : " De plus grandes ", mais le mot qui convient, c'est " davantage ", si vous consultez Cela, " davantage ". En effet, personne ne peut accomplir des œuvres plus grandes que ça : Il a ressuscité les morts, Il a arrêté la nature. Il a tout fait. La seule chose donc, l'Eglise... Là, c'est tout Dieu qui était dans un Homme, et cette grande Colonne de Feu qui avait conduit Israël est devenu chair et a habité parmi nous.

23 Mais après la crucifixion, Il est ressuscité et est monté vers Dieu ; le jour de la Pentecôte, Il est revenu sous la forme de cette Colonne de Feu, et Il s'est divisé, des langues de Feu se posèrent sur chacun d'eux. C'était Dieu se divisant Lui-même dans Son Eglise ; en effet, c'était Son Epouse. Le mari et la femme sont un, ensemble. Dieu et l'Eglise sont un, ensemble. Dieu en vous ! C'était Dieu au-dessus de nous, Dieu avec nous, Dieu en nous, le même Dieu tout le temps ; juste trois manifestations, attributs, ou offices, ou je ne sais comment vous aimeriez appeler cela. C'est comme Père, Fils, et Saint-Esprit, c'est toujours le même Dieu. Voyez ?

24 Et là, c'était Dieu au-dessus de nous, qui ne pouvait pas être touché. Du fait même de toucher la montagne sur laquelle Il se trouvait, on devait être transpercé de flèche, car il n'y avait pas encore eu d'expiation du péché.

25 Mais après, Dieu est venu et s'est manifesté parmi nous : " Nous L'avions touché de nos mains, dit-il, Dieu ! " I Timothée 3.16 : " Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, vu des Anges, ... et cru dans le monde, élevé dans la gloire. " Voyez ? Voyez, eh bien, c'était Dieu avec nous.

26 Dieu au-dessus de nous, Dieu avec nous, maintenant Dieu en nous. Tout ce que Dieu était, Il l'a déversé en Christ ; tout ce que Christ était, Il l'a déversé dans l'Eglise. " En ce jour-là, vous connaîtrez que Je suis dans le Père, le Père en Moi, Moi en vous, et vous en Moi. " C'est donc Dieu sur toute la ligne, voyez, Ses mêmes œuvres. L'église a reçu l'ordre à de continuer Son œuvre, par le même Esprit. Vous ne pouvez pas continuer la même œuvre sans le même Esprit. C'est vrai. Le même Esprit continue l'œuvre.

27 Ainsi donc, ça a été agréable de vous parler, je - je dépasse l'heure, chaque soir. Et je - je n'aime pas faire cela.

28 Mais je pense, de tout mon cœur, que nous sommes au temps de la fin. Je - je ne - je ne le dis pas juste parce que c'est une déclaration courante parmi les gens. Je le crois. Je crois cela de tout mon cœur, et d'un cœur sincère. C'est la raison pour laquelle je ne cherche pas à construire de grandes choses, à construire de très grandes choses, et construire de grandes flèches et autres. Et je - je crois que Christ vient. Je - je ... Tout, Fai - faisons cela maintenant même, car il se peut qu'il n'y ait pas de lendemain, voyez. Faisons cela aujourd'hui, si possible, tout ce que nous pouvons.

29 Ainsi, je n'ai jamais permis, ou je ne pense pas que le Saint-Esprit voudrait que j'aie de très grandes choses, où on aura de très grand... Bon, c'est bien en ordre pour ceux qui veulent faire cela. Je ne les condamne pas. C'est bien. Mais quant à avoir, par exemple, des émissions télévisées, qui couvrent tout le pays, avoir à demander de l'argent aux gens, et pour faire cela, ils doivent faire cela, car il leur faut payer pour cela. Les émissions radiodiffusées, c'est - c'est bien, c'est en ordre, mais cela ne m'est pas destiné. Tout ce que j'aime... Eh bien, je me gênerais à mort, pour ça. Et je ne pourrais pas le faire. Je ne peux pas.

30 Une fois dans ma vie, je m'étais mis à prélever une offrande. Je pense que vous en avez entendu parler. Je - je m'étais mis à prélever une offrande. Nous étions vraiment dans une situation si difficile que j'en étais pratiquement obligé. Je - j'avais des dettes, et je travaillais. J'ai pris mon chapeau et j'ai déversé mon salaire et nous ne pouvions simplement pas nous en sortir. Et jamais je n'avais prélevé une offrande au tabernacle. J'ai été pasteur pendant dix-sept ans, sans un

sou. Et j'ai dit à mon épouse, j'ai dit : " Il nous - nous faut simplement le faire... J'irai là et je prélèverai une offrande. "

31 Elle a dit : " Je vais t'observer, voyez. " Voyez ? Elle est allée s'asseoir là.

32 Et ce soir-là, je - après... C'étaient des gens aimables. Que leurs cœurs soient bénis. J'ai dit : " Je - je déteste plutôt dire ceci. " J'ai dit : " Ça fait longtemps que je suis avec vous. Jamais je - je ne vous ai demandé quelque chose, ai-je dit, mais je - j'ai des factures à payer. J'ai besoin d'environ six dollars. " Et j'ai dit : " Je - je n'en ai vraiment pas. Je n'en ai vraiment pas, et cela doit être payé le samedi ", ai-je dit. Et je - je n'en ai vraiment pas pour payer. Et j'ai dit : " Si vous tous, si quelqu'un parmi vous a environ dix cents, ai-je dit, si vous voulez donner une petite assistance, j'apprécierai cela. " Et - et tout le monde s'est mis à pleurer. Il y avait une vieille femme assise là... Et un diacre s'est levé, nous n'avions même pas de plateau d'offrande et je - j'ai dit : " Vous pouvez prendre mon chapeau. " Et il est parti prendre mon chapeau.

33 Alors, j'ai regardé là. Et une sœur un peu âgée, qui priait toujours pour moi, avait un... l'une de ces mères du Sud, à l'ancienne mode, qui avaient l'un de ces petits... les petits porte-monnaie que l'on ferme avec un bruit sec par le dessus. Elle l'a ouvert avec un bruit sec, et, oh ! la la ! J'ai vu ça. Je ne pouvais pour rien dépenser cela. J'ai dit : " Je - je taquinais simplement. Je voulais voir ce que vous alliez dire. Je ne voulais vraiment pas dire cela. " Je ne pouvais pas faire cela. C'est aussi loin que je suis donc allé dans le prélèvement de l'offrande. Voyez ?

34 Il y avait un vieil homme qui avait l'habitude de venir chez moi. Il - il, je pense qu'il était membre de la Maison de David, ou quelque chose comme cela. Il portait une longue barbe ainsi qu'une longue chevelure. Il m'a fait don d'une vieille bicyclette, qui était délabrée ; mais pas délabrée, juste usée. Ça - ça avait probablement fait son travail, mais c'était... Ainsi, je - je suis allé à un bazar et j'ai acheté deux boîtes de peinture, à vingt cents, je l'ai peinte et je l'ai vendue à six dollars. Je n'ai donc pas eu à prélever une offrande, voyez. C'est donc aussi loin que je sois allé. Je - je... Voyez ?

35 Que serait-il arrivé si je me trouvais ici avec toute cette grande charge, et que le Saint-Esprit m'appelait là, quelque part dans une petite église, là où peut-être il me faudrait avoir des centaines de dollars par jour, pour gérer cela ? On ne peut pas faire cela. Mais, vous voyez, je n'ai besoin que de plus de Dieu. Voyez ? Je - je n'en ai pas besoin. S'Il m'appelle donc quelque part, peu importe où, qu'il y ait dix personnes ou... Et j'ai prêché à cinq cents mille personnes à la fois. Ainsi, eh bien, chaque fois qu'on arrive à de tels moments, quelqu'un met juste... Dieu place cela sur son cœur, il vient et dit : " Vous savez, le Seigneur a dit que vous alliez à tel endroit, et voici un chèque pour y aller. " C'est ça, par la foi, vous

voyez, car Il sait de quoi nous avons besoin. Voyez ? Et j'aime donc vivre comme cela.

36 Et puis, autre chose, vous savez, je pense, nous nous rendons à certains endroits, beaucoup de gens qui viennent à mes réunions sont pauvres comme moi, et je veux rester juste comme eux. Serait-ce donc correct pour un prédicateur d'aller ça et là, avec tout un grand quelque chose, vous savez, comme ça, et des dizaines de milliers de dollars, affectant cela à ceci, à cela ; alors que - alors qu'une pauvre femme transporte un sac de coton sur le dos, qui ramasse des cotons pour à peu près trois dollars par jour, et prend du lard gras avec du pain de maïs ? Non. Je ne peux pas, je ne peux pas m'imaginer cela, voyez. Christ était le maître de la terre, et Il n'avait pas de place où reposer Sa tête ; " Les renards ont des tanières. " Et Il était notre modèle. Il était ce qu'Il était censé être.

37 Bon, ce n'est pas que je cherche cependant à condamner cela. Je ne cherche qu'à vous parler de moi. Donc, n'ayant pas d'argent, je n'ai donc jamais essayé de commencer quelque chose de grand, vous savez. Et - et vous ne pouvez pas commencer quelque chose de grand, après tout. La plus grande chose qui existe, nous allons l'aborder, voyez donc, et c'est Dieu. Et je pense que nous sommes tous semblables, et restons juste comme - comme cela. Nous sommes des enfants de Dieu.

38 Eh bien, je - j'aime vraiment lire cette Bible. Et je n'arrive pas à La lire très bien et parfois, je prononce mal les mots, mais vous me supporterez là-dessus. Je - je - je...

39 Je me rappelle une fois, j'étais à Fort Wayne, je prêchais. Et il y avait là une Assemblée de Dieu qui avait publié un article sur une petite fille, et puis le Who's Who l'a reproduit. Peut-être que vous l'avez lu, ça fait environ dix ans. Ils avaient... Elle avait été... on lui avait opéré les yeux et elle avait perdu la vue. Et - et on me l'avait amenée, alors le Saint-Esprit lui avait tout révélé à ce sujet et l'avait guérie sur-le-champ ; elle pouvait lire la Bible ou n'importe quoi. Alors, le Who's Who a publié cela. Ce livre-là, vous savez, le Who's Who, sur la médecine et que sais-je encore, disant qu'elle voyait.

40 Et - et je me rappelle, quelques soirées après cela, je suis allé au fond, là où Paul Rader avait composé ce cantique Crois seulement. Et j'étais assis là, j'entendais cela venir. Il y avait là un - un homme qui était très instruit, il devait l'être, et alors, il est venu au fond, il a dit : " Monsieur Branham, puis-je vous parler ? "

J'ai dit : " Oui, monsieur. "

41 Et il s'est présenté, et - et il a dit : " J'aimerais juste vous corriger sur certaines choses. "

J'ai dit : "Très bien, monsieur. "

Et il a dit : " Votre grammaire. " Voyez ?

42 J'ai dit : " Oui, monsieur, je sais ça. " J'ai dit : " Je n'ai qu'une instruction de l'école primaire. " J'ai dit : " Nous étions dix enfants. Mon Père était maladif et j'étais obligé de travailler. J'ai dû quitter l'école, encore petit garçon. "

Il a dit : " Cette excuse-là n'est plus valable aujourd'hui. "

43 Et j'ai dit : " Ce - c'est vrai. " J'ai dit : " Je pense que ça ne l'est pas. Mais alors, depuis que je me suis mis à servir le Seigneur, je n'ai pas le temps d'apprendre quoi que ce soit là-dessus. "

44 Il a dit : " Eh bien, votre... " Il a dit : " Ces gens, là... " Il a dit : " Hier soir, j'ai constaté que vous aviez dit : " Vous tous qui montez ici près de cette chaire, a-t-il dit, descendez... "

45 Et j'ai dit : " Eh bien, quoi ? Je ne voyais pas de différence. " Et il a dit... J'ai dit : " Qu'y a-t-il de faux là ?

46 Il a dit : " Ce n'est pas chaire [polepit], a-t-il dit, c'est chaire. [pulpit] " Il a dit : " Votre assemblée vous appréciera davantage si vous prononcez chaire [pulpit].

47 Eh bien, je pense qu'il avait mal peigné ces quelques cheveux. J'ai dit : " Frère, ai-je dit, Je n'aimerais pas être en désaccord avec vous. Mais je ne pense pas que ces gens-là en font un problème, que je dise chaire [polepit] ou chaire [pulpit], c'est juste, tant que je prêche la Parole de Dieu et que je mène la Vie qui est en Elle. "... ?... l'essentiel. Amen.

Le jeune homme a dit : " Mais vous ne connaissez pas votre Bible. "

48 J'ai dit : " Mais j'En connais très bien l'Auteur, et Il - Il me bénit. Je préfère connaître... Le connaître, c'est la Vie. " Voyez ?

49 Bon, demain soir, venez un peu tôt. En effet, quand je suis arrivé, il y a quelques instants, à bord d'un taxi, là, il y avait juste des files de gens, déçus, certains pleuraient, quittant le lieu, et on les avait renvoyés. Ainsi je... Venez aussi tôt que possible recevoir votre carte de prière.

50 Maintenant, juste avant d'examiner la Parole, parlons à l'Auteur, juste un instant.

51 Père céleste, Ceci est Ta Parole. Et nous lisons dans la Bible : " Nous sommes purifiés par le lavage d'eau de la Parole. " Et nous savons, dans l'Ancien Testament, qu'on prenait une génisse, une génisse rousse et on l'immolait, toute l'assemblée, puis on la brûlait. Et puis, on en gardait la cendre en dehors de la cour, pour en faire les eaux de séparation, que-que les mains qui tenaient cela

devaient être pures. Et je - je Te prie, ô Dieu, pour ces eaux de séparation, la Parole qui nous sépare de la mort et nous amène à la vie ; purifie nos pensées, nos cœurs, Seigneur. Et si Tu trouve quelque chose en nous qui n'est pas tout à fait correct, ôte-le ce soir, Seigneur, par cette eau de séparation. Ôte nos péchés, Père. Nous - nous désirons nous tenir devant Toi chaque jour, mourir à nous-mêmes, afin de pouvoir vivre en Christ. Bénis la Parole alors que nous La lisons. Et Tu as promis que Cela ne retournerait pas à vide, mais qu'Elle - Elle accomplirait ce qu'Elle était censée accomplir. Et nous Te prions de nous accorder cela au Nom de Jésus. Amen.

52 Dans le Livre de la révélation de Jésus-Christ, nous voyons... Je vais lire juste une petite portion, sur le sixième Sceau. Dans le livre de l'Apocalypse, ça se trouve au chapitre 6 de l'Apocalypse, et, nous commencerons donc au verset 12. Et puis, j'aimerais aussi lire dans Hébreux 12.25 jusqu' à... pour un autre petit passage de référence, pour quelques passages des Ecritures que j'ai notés ici. Et des - des choses dont j'aimerais parler, le Seigneur voulant. Et maintenant, Apocalypse 6.12

Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang,

Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsque un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes.

Les cieux... se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places.

Les rois de la terre, les grands, et les riches... les chefs militaires, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes.

Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau ;

Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?

53 Maintenant, dans l'Epître aux Hébreux, chapitre 12, à partir du verset 25

Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle ; car si ceux-là qui refusèrent d'entendre celui qui publiait des oracles sur la terre n'ont pas échappés combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux,

Lui, dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse : Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel.

Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent.

C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte,

Car notre Dieu est aussi un feu dévorant.

54 Maintenant, voici un - un petit sujet que j'aimerais tirer de là, en tirer un sujet, si je devais ainsi l'intituler. Et j'espère que je ne vous retiens pas trop longtemps. Et, n'oubliez donc pas demain soir, là, de venir tôt recevoir les cartes de prière. Et nous formerons une ligne de prière, nous prierons pour tous ceux qui ont des cartes de prière. Eh bien, alors mon sujet ce soir est La dislocation du monde. C'est un sujet très étrange.

55 Mais, je pensais aujourd'hui, alors qu'il m'était donné une glorieuse occasion et un grand privilège de me promener avec frère Vick, cet honorable et noble serviteur de Christ ; avec frère Joseph, mon précieux ami, aussi. Nous avions... Eh bien, pour moi c'était un dîner. Je pense que pour vous tous ici, c'est un déjeuner. Mais si cela est un dîner, alors ceci est un dîner ce soir, et cela est un déjeuner et un petit déjeuner, à quand mon souper ? Voyez, j'ai l'impression d'avoir raté quelque chose. Et alors, pendant que nous allions prendre le dîner, et sur le chemin de retour, nous remarquions qu'on installait, qu'on commençait à installer les objets de Noël. Nous nous approchons de la période de Noël, c'est juste dans un mois, et tous les magasins exposent tous leurs articles de Noël.

56 Oh, combien ils ratent la signification de Noël ! C'est devenu - juste un acte commercial. C'est ce que sont devenus toutes les fêtes. La fête des mères, la fête des pères. Et chaque jour devrait être un jour de la mère et un jour du père. Et -et ils ont, oh, Pâques... Père Noël a pris la - a pris la place de la naissance. Un lapin, et un poulet, et un petit canard, ont pris la place de la résurrection. Tout est devenu poulets, canards et œufs, et qu'est-ce que cela a à faire avec la résurrection ? Voyez ? Et c'est vraiment dommage que nous... qu'on expose cela devant nos enfants.

57 Beaucoup de petits garçons ici, ce soir, peuvent vous raconter beaucoup plus d'histoires sur Davy Crockett qu'ils ne le peuvent sur Jésus-Christ, assurément, assurément, en effet c'est une très grande activité commerciale. Ils se procurent des habits comme ceux d'un cow-boy ou d'un héros, et, ou quelque chose comme ça, d'un hors la loi ou quelque chose comme cela, et - et ils vendent

le même style d'habits que le sien, et - et puis, tous les petits enfants savent cela et ils en lisent l'histoire. Si seulement nous pouvions faire comprendre le programme de Christ aux gens, comme cela. Vous avez généralement tendance à imiter ce que vous lisez, vous les lecteurs.

58 Je me souviens, c'était toujours ainsi pour moi. Je me rappelle une fois, j'étais un petit garçon d'environ douze ans, là dans une bibliothèque publique, j'ai pris le - un des livres de Zane Grey intitulé The Lone Ranger. Je - j'ai chevauché à mort le balai de ma maman, comme un cheval de bois, tout autour de la maison, au point que je l'avais cassé. Plus tard, j'ai lu l'histoire de Edgar Rice Burroughs Tarzan et le grand singe, et j'ai dormi dans un arbre, car je - je - j'avais lu cela. C'est ce qui occupait mon esprit.

59 Et, oh, un jour, je me suis emparé de quelque chose de réel, une Vérité, pas une fiction. Et depuis lors, je veux que ma vie soit comme la Sienne. J'ai trouvé quelque chose de réel, quand j'ai lu la Bible et sur la vie de Jésus-Christ.

60 Eh bien, comme nous nous approchons de cette période, c'est bien connu. Le monde est vraiment dans la même condition où il était il y a deux mille ans, quand Jésus était venu sur la terre, lors de Sa première venue. Quand Il est venu sur la terre, la terre avait accompli son temps.

61 De temps en temps, la terre connaît une situation chaotique telle qu'il n'y a rien qui puisse lui venir en aide. Nous avons connu cela plusieurs fois, ces préludes. Et nous - nous voyons que chaque fois que la terre connaît cette situation, et, cela amène les gens à-à se mettre à prier. Ils sentent que tout est fini, comme tous nos systèmes et tout ce que nous avons, ça arrive à la fin. Cela s'est passé dans le monde antédiluvien et ainsi de suite. La politique et - et les autres choses arrivent simplement à leur fin, il n'y a plus rien là. Et je - je pense que tout ce que Dieu fait, c'est dans un but, pour en quelque sorte rajeunir, ou pour restaurer. Cela a un moyen de se renouveler. Et je pense que c'est juste une - une loi de Dieu, que ces choses en arrivent là.

62 Lors de la première Venue de Christ, je - je pense, nous pouvons dire que le monde se disloquait. C'était un temps de corruption pour la politique, un temps de corruption pour - pour la religion. Tous les systèmes étaient corrompus. Ils avaient mélangé, injecté d'autres choses, ainsi que des théories élaborées par des hommes, dans des religions et autres, au point que tout était corrompu. Et le monde se disloquait.

63 En ce temps-là, le monde priait pour avoir un messie. Eh bien, les Romains priaient pour avoir un messie ; les Grecs voulaient avoir un messie, les Juifs voulaient avoir un messie. Et Dieu leur a donné le Messie, mais ils ne le voulaient pas tel qu'Il L'avait envoyé.

64 Et je me demande aujourd'hui, dans ce temps chaotique, que nous connaissons, si nous ne sommes pas tous une fois de plus là, alors que nous nous approchons de Noël, que nous voyons que le monde est à peu près dans la même situation : dépravation des mœurs, et la politique est tombée en ruine, la vie religieuse est - est relâchée, le dénominationisme est en ruine, et tout est simplement corrompu. Et nous tous, nous attendons - quelque chose pour nous aider à en sortir. Nous tous, nous attendons un messie.

65 Je me demande, si Dieu nous envoyait le Messie, si nous ne ferions pas pratiquement la même chose que les autres dans le passé. Nous ne Le reconnâtrions pas, nous ne saurions pas qui Il est. Je ne pense pas que le monde Le reconnâtrait, pas du tout.

66 Et, remarquez pourquoi. A mon avis, en voici la raison : Les Romains avaient leur conception de ce que devrait être le messie. Chacun de nous a sa propre conception ; chaque dénomination a la sienne. Nous avons appris, nous avons fait des croquis aux tableaux et tout, sur ce que devrait être le Messie, comment ça va être : " C'est notre église qui va Le recevoir. " Eh bien, les Juifs, les Pharisiens pensaient de même, les Saducéens, de leur côté, pensaient de même, la même chose. Vous voyez. Les esprits ne meurent pas ; c'est seulement l'homme qui en était possédé qui meurt. Voyez ? Ce... le diable ne retire pas son esprit, il ne retire que l'homme. Et ce qu'il y a de bien à ce sujet, c'est que Dieu non plus ne retire pas Son Esprit, voyez, Cela demeure ; Il ne retire que l'homme. Le même Esprit qui était sur Christ est sur le croyant aujourd'hui, le vrai croyant.

67 Remarquez donc, en ce temps-là les Romains attendaient un - un messie, un - un politicien. Ils voulaient quelqu'un qui descendrait de la part de Jupiter, ou quelqu'un qui descendrait à bord d'un char de feu, avec - avec le soleil derrière sa tête, et qui parcourrait les cieux à bord de chars. Et ils voulaient que Jupiter descende et qu'il leur donne une astuce, un secret militaire pour savoir comment dominer le monde entier. C'est ce qu'ils voulaient faire. Ils voulaient vaincre les Grecs, et - et dominer le monde entier. C'est le genre de Messie qu'ils voulaient.

68 Eh bien, les Grecs voulaient que ce genre de messie vienne et qu'il leur dise exactement le genre de stratégie qu'ils pouvaient utiliser pour vaincre les Romains. Voyez, en voilà le genre.

69 Et les Juifs, ils attendaient un général, un homme qui viendrait avec une verge en fer en main, un lion de la tribu de Juda, et qui dominerait toutes les nations, et précipiterait Rome dans le fleuve et les noierait, alors - alors - alors Israël dominerait. Voilà la raison. Alors qu'Il était venu exactement comme les Ecritures disaient qu'Il viendrait, mais eux L'attendaient autrement.

70 Je me demande si ce ne serait pas la même chose aujourd'hui, s'Il venait, si nous n'en aurions pas la même conception. Nous avons notre propre conception sur ce qu'Il doit être, l'aspect qu'Il doit avoir, comment Il devrait s'habiller, mettre

une raie dans Ses cheveux, et tout. Si ce n'est pas exactement à notre goût, eh bien, nous ne recevrons pas cela, voyez ; je veux dire, nous, le monde aujourd'hui, voyez. Très bien.

71 Ils - ils... Les Juifs, ils avaient rejeté le Messie parce qu'Il n'était pas à leur goût. Il ne l'était pas.

72 Il y a quelques jours, à Tucson, un bon tailleur était en train de faire pour moi la coupe d'un pantalon. Et c'est un Juif. J'avais suivi son mauvais anglais, et - et j'ai demandé : " Qu'êtes-vous, Juif ? "

73 Il a dit : " Oui, oui. " Et il a dit : " Je suppose que vous êtes chrétien ? "

74 J'ai dit : " Oui, oui. " Alors, il a continué à confectionner mon pantalon. Et je me suis dit : " Je vais le laisser faire le prochain pas. "

75 Et il a dit : " Eh bien, a-t-il dit, je n'ai rien contre vous les chrétiens. "

76 J'ai dit : " Merci, monsieur. Je n'ai rien contre vous. " Et il a dit, il a dit que le... J'ai dit : " Que pensez-vous de Christ ? "

77 Il a dit : " Il était venu trop tôt, et on dit qu'Il était trop jeune pour le travail. "

Et j'ai dit : " Oui, oui. "

78 Il a dit : " Il était juste un peu trop jeune pour Son travail. " Il a dit aujourd'hui, Christ : " Si Lui, Jésus, venait aujourd'hui... " Pas Christ ; Ils ne croient pas cela. Il a dit : " Si Jésus venait aujourd'hui, Son programme serait opportun. " Il a dit : " C'est quelque chose comme Rockefeller et Goldwater, a-t-il dit, ils se combattent au sein d'un même parti. " Et il a dit : " Vous voyez, ils - ils ne devraient pas faire cela. "

J'ai dit : " C'est exact. "

79 Il a dit : " Quand Jésus était venu, a-t-il dit, Il s'est mis à combattre les gens de Son propre parti. "

80 J'ai dit : " Oh, non ! Il est venu chez les Siens, et les Siens ne l'ont point reçu. " J'ai dit : " Ce - c'était ça. Vous voyez ? "

81 Je le laisserai donc se reposer jusqu'à mon retour (voyez ?), plutôt un peu à la fois. En effet, je me souviens que Dieu l'avait aveuglé pour que moi, je voie, (voyez), ainsi je - je suis très reconnaissant envers cette race. Certainement. Ne vous en faites pas, Israël, si vous êtes assis ici, votre temps est très proche. Voyez ? Assurément.

82 Eh bien, souvent nous disons : " Jésus était Juif. " Non. Il ne l'était pas. Non, Il n'était pas Juif. Il n'était ni Juif ni Gentil. Il est Dieu. Voyez, c'est dans

l'hémoglobine que se trouve la cellule de vie, et la cellule de vie était une cellule créée par Dieu. Il n'y avait pas - pas eu d'acte sexuel entre Dieu et Marie. Il n'y avait même pas de sensation. Il a créé les deux germes, c'est vrai, l'ovule et la cellule. Et Il n'était ni Juif ni Gentil. Il était cette brèche, entre les deux. Il était Dieu. Et s'Il avait le sang juif, c'est que nous sommes perdus ; s'Il avait le sang des Gentils, c'est que nous sommes perdus. Il avait le Sang de Dieu, créé en dehors du désir sexuel. C'est - c'est la raison pour laquelle notre foi peut regarder Là et être sûre que c'est Cela la chose. Il est donc mort pour les deux.

83 Eh bien, nous voyons cependant que quand Il est venu, Il n'est pas venu selon le goût des Juifs, aussi L'avaient-ils condamné. Et aujourd'hui, nous - nous ne pouvons rien dire à ce sujet, car nous agissons de même.

84 Quelle en était la cause ? Je pense qu'il y avait une cause à cela. Et je pense que c'est parce qu'ils avaient pris la Parole de Dieu et qu'ils L'avaient rendue sans effet par leurs traditions. C'est ce que Jésus a dit. Il a dit : " Par vos traditions, vous avez rendu la Parole de Dieu sans effet. " C'est ça. Elle n'était plus efficace, parce qu'ils Y avaient ajouté, et ils Y avaient mêlé leurs traditions. Et quand...

85 Vous ne pouvez rien Y ajouter. Vous ne pouvez rien En retrancher. C'est... C'est juste tel quel. C'est ainsi que Dieu L'a préservée. Nous ne pouvons pas ajouter des crédos, des dogmes et autres, Y injecter. Elle n'en a pas besoin. Ce - c'est Lui, c'est Lui sous forme des lettres.

86 Et la Parole est une semence. Et une semence, dans un bon genre de sol, poussera, si vous ne la déterrez pas chaque matin pour vérifier si elle a poussé ou pas. Plantez-la simplement, confiez-la à Dieu, laissez-la là-bas. C'est ainsi qu'il faut la laisser pousser, en la laissant telle quelle dans le sol. Et c'est là qu'elle est censée se trouver, dans le sol de votre cœur. La foi arrose Cela, constamment, disant : " Eh bien, c'est... Si Dieu l'a dit, ça m'appartient ! " C'est comme ça qu'il faut s'y prendre.

87 Ainsi, le monde entier était alors en train de se disloquer comme c'est le cas aujourd'hui, chaque nation attendait quelqu'un qui - qui la préserverait de cette tragédie qui était sur le point de frapper le monde, et qui chercherait à les faire subsister. Les nations cherchaient quelque chose, et - et chaque nation cherchait cela, mais on dirait qu'ils ne voulaient pas accepter ce que Dieu leur avait envoyé. Ils cherchaient un homme, un messie, qui vaincrait les autres nations, et Dieu leur a donné un Bébé. Ils demandaient un général, et ils ont reçu un Bébé ! Dieu savait ce dont ils avaient besoin. Voyez, Il les avait humiliés.

88 C'est ainsi que Dieu s'y prend, Il nous humilie quand nous pensons savoir quelque chose. C'est comme Il avait dit à Job : " Tu es si - tu as une si grande intelligence, où étais-tu quand Je fondais la terre, quand les étoiles du matin chantaient ensemble et que les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? Où étais-

tu, Job ? " Eh bien, c'en était fini de son intelligence, voyez. Et Dieu nous humilie quand nous nous mettons à penser que nous sommes quelque chose de grand. Quand nous pensons que notre organisation est l'unique, Dieu reviendra avec quelque chose qui n'est rien, Il suscite quelque chose et Il nous humilie par cela. C'est vrai. C'est ainsi qu'Il s'y prend toujours. Oui.

89 Voyez, ils demandaient un général, et ils ont eu un Bébé. Dieu savait ce dont ils avaient besoin. C'est vrai. Ils demandaient un général, et ils ont eu un Sauveur. Quoi qu'ils pensaient être sauvés, cependant la visitation de Dieu auprès d'eux a démontré qu'ils ne l'étaient pas.

90 C'est peut-être là tout le problème aujourd'hui. Le monde pense qu'il est sauvé, en adhérant à l'église, mais ils ont malgré tout besoin d'un Sauveur, aujourd'hui. Si ce n'est pas là le tableau du monde actuel, c'est que je ne connais pas le monde.

91 C'est pratiquement ainsi à cette Noël, nous retrouvons la même chose, la dislocation du monde. Si vous fréquentez ceci, c'en est fini. Si vous fréquentez cela, c'en est fini. C'est devenu ainsi pour que nous venions à Ceci. Voyez, il - il nous faut perdre tous nos fondements, afin que nous puissions - que nous puissions être obligé de venir à l'unique source qu'il y a, et c'est la Vie Eternelle.

92 Aujourd'hui, on cherche donc comme à l'époque, un système pour faire subsister cela. Et comme autrefois, cela est de nouveau en train de se disloquer. Et le monde religieux de l'époque attendait un Messie promis pour que Celui-ci accomplisse cela.

93 Et Dieu tient Sa promesse. Dans tous les âges, Il ne faillit jamais de tenir Sa promesse. Quand le monde se disloquait du temps de Noé, Dieu leur a envoyé un puissant prophète. Qu'ont-ils fait de lui ? Ils l'ont rejeté. Qu'est-ce qu'un prophète ? C'est celui à qui la Parole vient, il est aussi la Parole de Dieu. Du temps de - de Noé, il fut envoyé. Du temps de Moïse, tout le système se disloquait, un prophète fut envoyé ; du temps d'Elie, tout le système se disloquait, un prophète fut envoyé. Chaque fois que le monde se retrouve dans ce chaos, un prophète lui est envoyé. Et puis, lors de cette première Noël, Il a envoyé la Parole dans Sa plénitude, voyez, la Parole ! Dans un prophète, il y a une portion de la Parole, le prophète avait le message pour un âge, et il s'en allait.

94 Il donnait un prophète, et qu'est-ce qu'on faisait d'eux chaque fois ? On les lapidait (ils ne s'accordaient pas avec leurs systèmes) et on les tuait. Jésus a dit : " Vous ornez les murailles des prophètes, les tombeaux, et ce sont vos pères qui les y ont mis. Et vous rendez témoignage que - que vous êtes leurs enfants. " Voyez, c'est ce qu'ils font. C'est vraiment dommage, mais c'est ça - c'est ça le monde. Voyez, il arrive toujours que Dieu envoie Sa Parole, et la sagesse cherche à s'opposer à la Parole.

95 C'était ainsi au commencement. La chose même qui est à la base de tout le système du péché, c'était que quelqu'un, Eve... Satan avait élaboré un plan meilleur que celui de Dieu ; il avait produit la sagesse. Ils ont mangé de l'arbre de la connaissance.

96 La sagesse vous éloigne toujours de Dieu. La foi vous ramène à Dieu. Ce n'est pas par votre grande sagesse que vous connaissez Dieu. Vous... Ça ne vaut pas la peine. Elle est du monde. C'est de la folie aux yeux de Dieu. " Mais il a plu à Dieu de sauver les perdus par la folie de la prédication de Sa Parole. " Voyez ? Dieu s'est donc toujours servi de quelque chose d'insensé et de simple.

97 Quand Il a appelé Ses disciples, s'Il avait choisi Caïphe et les grands sacrificateurs qu'on avait formés à l'époque, il y aurait eu de quoi se vanter. Ils avaient leurs doctorats et tout. Mais Il est allé là et s'est choisi des ignorants, des pêcheurs qui ne savaient même pas lire ni écrire leurs propres noms, afin qu'Il prenne un rien pour en faire quelque chose.

98 Même le grand saint Paul a dit qu'il avait dû oublier tout ce qu'il avait donc appris, afin de pouvoir trouver Christ. Il a dit à l'église de Corinthe : " Je ne suis point venu auprès de vous avec une supériorité de langage ou de la sagesse de ce monde, de peur que votre foi ne soit fondée sur cela. "

99 Et observez, aujourd'hui, les gens ne veulent pas d'un pasteur qui ne parle pas très bien et qui ne prononce pas correctement ses noms et ses pronoms. Et si c'était le cas, je ne pourrais pas monter en chaire, en effet, je ne sais même pas faire la différence entre un nom et un pronom. Et tout ce que je sais, c'est que je Le connais. Et c'est tout ce dont je me soucie de connaître, car Il est mon - Il est mon Nom et mon Pronom, Il est ma Vie. Bon, ce que nous voulons connaître, c'est Lui. Mais, voyez, notre système religieux a adopté le système d'instruction, et a pris la place du Saint-Esprit. Et c'est ce qui s'est passé.

100 Eh bien, du temps de Noé, du temps de Moïse, des prophètes leur ont été envoyés, et qu'ont-ils fait ? Ils les ont lapidés, ils les ont tués, sciés, brûlés et ils ont utilisé n'importe quel moyen pour se débarrasser d'eux, se débarrasser d'eux.

101 Jésus a très bien enseigné, Il a donné une parabole, disant : " Il y avait un homme, un grand homme qui a fait une... qui avait une vigne et qui l'affirma aux vigneron. Et il envoya un serviteur, et les vigneron le tuèrent. Il envoya un autre serviteur, et ils le tuèrent, et ainsi de suite. " Et Il a dit : " Finalement, il s'est dit : 'Je - j'enverrai mon fils, et ils auront du respect pour lui. Et les - les vigneron se dirent : 'Voici l'héritier, tuons-le.' " C'était le Fils de Dieu qu'Il avait envoyé.

102 Envoyer des prophètes ! Envoyer Sa Parole ; la Parole, Dieu ! Rappelez-vous, chaque génération se disloque, il n'y a qu'une seule chose qui puisse faire subsister ce monde, c'est la Parole de Dieu !

103 Ce monde a été créé par la Parole de Dieu. Il a été formé par la Parole de Dieu. C'est l'unique chose qui puisse donc le faire subsister, la Parole de Dieu, en effet, Hébreux dit : " Nous reconnaissons que le monde a été formé par la Parole de Dieu. " Les gens doutent de la Parole de Dieu, mais la terre même sur laquelle vous êtes assis, c'est la Parole de Dieu rendue manifeste. Les sièges mêmes sur lesquels vous êtes assis, c'est la Parole de Dieu rendue manifeste. Dieu proclame cela, et cela doit s'accomplir, parce que c'est la - la Parole de Dieu.

104 Eh bien, l'unique chose qui puisse faire subsister cela, ça ne sera jamais un système politique, ça ne sera jamais les Nations-Unies, ça ne sera jamais l'une de ces organisations. Ça sera la Parole de Dieu qui fera subsister le - le monde. L'unique chose que je puisse recommander aujourd'hui, pour empêcher que ce monde se disloque maintenant même, c'est le retour à la Parole de Dieu. C'est toujours ça le programme de Dieu.

105 Dans le jardin d'Eden, Satan est venu et a dit à Eve, il a dit : " Tu devrais manger du fruit de l'arbre. "

Et elle a dit : " Mais le Seigneur a dit de ne pas manger. "

106 Il a dit : " Eh bien, oh, assurément que tu ne mourras pas. " Voyez, il savait que tant que les gens demeuraient derrière la forteresse...

107 Voici ce qui est censé être notre forteresse permanente : la Parole. Voyez, nous sommes environnés par la Parole. La Parole est en vous ; Dieu en vous, autour de vous. Où que vous alliez, c'est la Parole, la Parole ! Gardez Dieu toujours sous les yeux. Rappelez-vous, soyez conscient de Lui partout. Eh bien, tant qu'Adam et Eve marchaient comme cela, il n'y avait pas de mort. L'homme ou la femme qui marche comme cela, aujourd'hui ne connaît pas de mort, il a la Vie Eternelle quand on est - on est environné et gardé par la Parole.

108 Maintenant, observez, la sagesse vint s'opposer à la Parole, et alors, Eve brisa cette barrière. Et, comme que Satan avait découvert que c'était par là qu'il pouvait frapper la race humaine, c'est exactement par là qu'il le frappe chaque fois. Même pour le cas de l'esprit anti-christ, il est si proche qu'il séduirait même les élus dans les derniers jours, il se présente sous forme de la religion. Eh bien, une chose comme le parti communiste séduire quelqu'un, ça n'existe pas ; ils sont - ils sont anti-Dieu, pour commencer, mais ce n'est pas ça l'anti-Christ. L'anti-christ, c'est la religion, elle est si proche qu'elle séduirait même les élus.

109 Considérez Judas Iscariote, il a bien évolué avec l'Eglise, il a confessé Christ. Il a fait tout ce que les autres faisaient, il est allé, il a même chassé les démons, puis il est revenu, se réjouissant avec eux. C'est exact, Matthieu 10. Mais quand on en est arrivé à la Pentecôte pour recevoir la Vie Eternelle, il montra ses couleurs.

110 Et c'est là qu'on en arrive aujourd'hui. Le diable vous laisse avoir toutes les adhésions à l'église que vous voulez ; mais quand on en arrive au moment de recevoir le Saint-Esprit, il va vraiment crier à tue-tête : " C'est une bande de saints exaltés ", ou quelque chose comme cela. Il - il ne voudra rien avoir à faire avec cela. Et Judas et son système peuvent bien suivre jusqu'à ce moment-là. En effet, c'est là que Judas avait séduit le monde, à ce niveau-là, mais il ne pouvait pas Le recevoir. Là, c'est bien l'Elu. Eh bien, lui peut s'approcher jusqu'à ce point-là, mais il - mais il ne peut pas aller jusqu'au bout. En effet, s'il le pouvait, il deviendrait alors votre frère, il ne peut donc pas le faire.

111 Quelqu'un a dit : " Vous savez, le diable m'a eu. " Non, jamais. C'est vous qui êtes allé après lui. Il n'est jamais entré pour vous avoir. En effet : " Vous êtes mort, et votre vie est cachée en Dieu, et scellée par le Saint-Esprit. " L'unique voie par laquelle il peut jamais entrer Là, c'est là même que vous aviez empruntée. Il vous a juste invité, et vous êtes sorti pour aller auprès de lui. C'est tout. Voyez ? Ce n'est pas qu'il vous ait pourchassé jusqu'à l'intérieur. Il ne peut pas entrer Là, car vous êtes en Christ, mort à vous-même. Voyez ? Amen. Je ne suis pas en train de dire Amen à moi-même, mais cela signifie ainsi soit-il. Et je - je - je sais que c'est vrai. Je l'ai expérimenté et je sais que c'est vrai. Il s'agit de passer de la mort à la Vie, recevoir Christ en vous. Très bien.

112 Bon, nous trouvons donc que le - le monde religieux de l'époque se disloquait, et c'est ce qui leur - leur est toujours arrivé auparavant. Et pourquoi ? C'est parce que les prophètes qui venaient et le Messie qui était venu ne répondaient pas à leur spécification, à leur entendement théologique de cela. Ils... Non.

113 Et ce sera pareil aujourd'hui. C'est pourquoi, je pense, aujourd'hui, nous - nous ne progressons pas aujourd'hui, en fait, dans - dans ce que Dieu est en train de faire, à cause de cela, même dans les églises, ça n'arrive pas exactement selon ce qu'ils s'étaient représentés. Ils se représentent qu'un temps arrivera où telle et telle chose se passeront. Et - et puis, quand la chose principale arrive, eh bien, alors ils - ils rejettent Cela. Voyez ?

114 Et à quoi sert-il d'installer des câbles électriques si vous rejetez le dynamo ? Voyez, ils ne pourront pas faire passer le courant électrique, c'est tout simplement un câble sans vie. C'est ça le problème de l'église aujourd'hui. Nous avons tous les câbles en place, et on presse le bouton, pas de Vie. C'est qu'il nous faut faire, c'est d'être connecté. C'est tout, maintenant même. C'est vrai. Etre connecté à Christ, nos émotions, notre pensée, connectées à Lui.

115 Vous direz : " Eh bien, je - je vous assure, je - je - je pense que je... " Vous n'avez aucune... Vous n'avez aucune pensée qui vient. Et c'est vrai. Vous direz : " Voici ce que je pense. Et je... " Vous n'avez pas de pensée. Moi non plus.

116 La Bible dit : " Ayez en vous la pensée qui était en Christ. " Et Il était toujours occupé aux affaires du Père. C'est donc l'unique pensée qu'il vous faudra avoir, ce que Dieu dit à ce sujet, pas ce que quelqu'un d'autre dit. Mais ce que Dieu a dit, c'est tout ce qui compte. Il a dit : " Que toute parole d'homme soit reconnue comme mensonge, et la Mienne la Vérité. " Voyez ?

117 Voilà la chose qui fait subsister le monde, mais ils ne recevront pas Cela. Eh bien, nous savons qu'ils ne recevront pas Cela, parce qu'ils ne L'ont jamais reçu. Très bien. Nous nous posons alors la question, si la réponse à lieu aujourd'hui, au cri que le Messie vienne au secours, et parfois je pense que si nous allons - s'Il nous L'envoyait, je me demande si nous n'agirions pas comme les autres à l'époque.

118 Toute notre po - politique, tant dans la religion que - que dans la communauté fédérale, et autres, est souillée. Nous avons souillé notre adoration avec des modèles conçus par l'homme, conçus et façonnés par l'homme pour s'adapter à chaque culte qui est sur la surface de la terre. Chacun a de nouveau sa propre conception. Cela doit encore se passer comme du temps où Dieu suscita un puissant prophète, Esaïe, qui avait dit : " Vos sacrifices et autres sont devenus une puanteur à Mes narines. "

119 Voyez, Israël, au départ, quand Dieu leur avait dit de prendre un sacrifice et d'aller l'offrir, eh bien, c'était une grande chose. Vous pouvez vous représenter un Juif descendant la rue, avec un - un agneau, un petit agneau gras ou un taureau, ou je ne sais quoi. C'était la Pâque, et il s'incline, pose les mains sur le - le sacrifice, établissant un contact avec lui-même, il s'identifie au sacrifice, en posant sa main sur lui. Le sacrificateur immolait la - la bête, le petit agneau, ou je ne sais quoi. Et quand le petit animal se mourait, gigotant et bêlant, le sang se répandait sur les mains de l'adorateur. Et en toute sincérité, l'adorateur reconnaissait que ça devrait être son sort, mais que l'agneau avait pris sa place. C'est ce que Jéhovah avait exigé, en effet, c'était un type de Christ. Mais une fois cette pratique continué, on est allé de l'avant jusqu'à ce que c'est devenu une tradition de routine. Ils offraient l'agneau malgré tout, mais il n'y avait plus de sincérité là. Dieu dit : " Cela pue à Mes narines. "

120 Et aujourd'hui ! Il y a des années nous trouvions des gens qui adoraient en toute sincérité. Mais aujourd'hui, c'est devenu un vif éclat de Hollywood, juste une espèce de musique à laquelle on s'est exercé ; et les femmes sur l'estrade en habits assez serrés, la peau pratiquement dehors, et elles dansent partout sur l'estrade ; sans sincérité, et sans... faisant pratiquement... c'est devenu carrément une honte, c'est ridicule, et on confesse le christianisme. Je me demande si nos offrandes ne sont pas devenues une fois de plus une espèce de puanteur à Ses narines, nos divergences !

121 C'est vraiment une honte que l'ennemi se soit emparé de nos femmes américaines et les ait déshabillées là dans les rues. Et, eh bien, c'est - c'est une disgrâce. Il n'est pas étonnant que les petits garçons et les petites filles, et autres se retrouvent dans la condition où ils sont aujourd'hui ! Ils cherchent toujours à imiter une femme ici, à Hollywood, qui a été mariée quatre ou cinq fois. Et elle va apparaître en une espèce de - d'habits qui la laisse nue, et toutes les petites filles du pays imiteront cela. Quel dommage ! C'est vraiment dommage. Oui, oui. C'est vraiment dommage, et cela est entré dans l'église. La précieuse vertu que Dieu a donnée à une femme, d'être une mère, a été gâchée.

122 Et c'est ça la colonne vertébrale du pays. Si vous détruisez la maternité, vous avez tout de suite détruit le pays. C'est l'unique chose qui aide à faire subsister cela, des véritables et authentiques parents.

123 En venant, je parlais à un chauffeur de taxi. Nous parlions des enfants délinquants là. Et il a dit : " Je pense que ce sont des parents. "

124 J'ai dit : " Amen. Mon ami, je ne sais qui vous êtes, mais vous êtes sur la bonne voie. " Et j'ai dit : " C'est vrai. " J'ai dit : " C'est vraiment dommage qu'ils aient ôté la - la Bible du foyer et qu'ils leur aient donné un jeu de cartes. "

125 Et cela a commencé dans l'église. Il y a quelques instants, j'étais dans un ascenseur ; et une certaine femme qui était là parlait à une autre, disant : " Eh bien, vous savez, a-t-elle dit, ceci est une merveilleuse chose, notre église organise un jeu de cartes ", et qu'ils allaient avoir une espèce de dindon d'actions de grâce, c'est là qu'elles allaient, elles sont membres de l'Eglise protestante. Oh ! la la ! Le jeu d'argent, la loterie, le jeu d'arnaque, les soirées dansantes, oh, quand on en arrive à être obligé de faire des histoires comme celles-là pour divertir l'église !

126 L'Eglise, les nés de nouveau, c'est le Saint-Esprit qui divertie l'Eglise, avec la Vie Eternelle. Voyez ?

127 Mais - mais les gens n'aiment pas Cela, parce qu'ils sont épris du plaisir. C'est vraiment dommage que les choses se passent telles que ça se passent. Ça fait longtemps, très longtemps, que la précieuse vertu des femmes, et leurs belles robes se sont prosternées devant l'autel de la déesse de Hollywood. C'est la vérité. C'est vraiment dommage que le monde en soit arrivé là. La colonne vertébrale du pays est brisée. L'attrait du sexe est bien des fois considéré comme une mode, comme étant moderne ; les gens s'habillent, sortent dans la rue. Savez-vous ce que la Bible dit ?

128 Je vais vous le dire, j'en parlais une fois, et un éminent prédicateur m'a dit, il a dit : " Pourquoi ne laissez-vous pas ces femmes, en arrêtant de faire et de dire cela ? " Et je lui ai parlé, j'ai dit... Il a dit : " Vous devriez leur enseigner comment devenir des prophétesses et autres, comme cela. "

129 J'ai dit : " Comment vais-je leur enseigner l'algèbre alors qu'elles ne veulent même pas apprendre leur ABC ? " [Always believe Christ : Croire Toujours Christ. - N.D.T.], vous savez, ABC. Et alors, j'ai dit : " Comment peut-on faire cela ? "

130 Toutes ces choses ne sont qu'un grand fatras qui s'est infiltré dans l'église. C'est vraiment dommage que cela se glisse parmi nous les pentecôtistes. Oh, peuple, arrêtez-vous ! Réfléchissez. Il se peut que vous me traitiez de fanatique aujourd'hui, mais au Jour du Jugement, vous me serrerez la main. Et je - je vous aime d'un - d'un amour divin. Et j'aimerais que vous soyez en ordre, mes amis. A quoi sert-il de courir un risque sur pareilles choses ?

131 Une dame m'a dit, elle a dit : " Eh bien, monsieur Branham, on - on ne... on... c'est l'unique genre d'habits qu'on confectionne pour les femmes. "

132 J'ai dit : " On continue à fabriquer des tissus, et à vendre des machines à coudre. " Vous - vous... il n'y a pas d'excuse, voyez. C'est vrai.

133 Regardez, laissez-moi dire encore une chose, comme suite. Vous savez, si vous vous habillez comme cela, et qu'un pécheur, dans la rue, vous regarde avec de mauvaises intentions, vous allez répondre au Jour du Jugement pour avoir commis adultère avec ce pécheur-là. Vous pouvez être aussi vertueuse que possible devant votre mari, vous pouvez être aussi vertueuse, aussi loyale que vous savez l'être devant votre ami, mais aux yeux de Dieu, vous êtes une prostituée de la rue.

134 Vous dites : " Est-ce vrai ? Prouvez-le par la Parole, Frère Branham. Vous avez dit qu'on vous pose n'importe quelle question, du moment que c'est la Parole. " Oui, oui.

135 Jésus a dit : " Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. " Et si vous vous exposez comme cela, c'est vous qui êtes à la base. C'est exact. Quand bien même vous seriez innocente, vous-même, c'est vous qui vous êtes exposée devant ce pécheur comme cela. Quand il répondra pour cela, c'est vous qui serez coupable. Oh, procurez-vous des habits et couvrez-vous, agissez comme des dames. C'est exact.

136 Et vous les hommes, vous qui laissez vos femmes faire une telle chose, porter ce genre d'habits, n'avez-vous pas de considération pour vous ou pour elle, pour l'un ou pour l'autre ? Oh ! la la ! vous laissez votre femme s'asseoir et fumer la cigarette dans la maison, et souffler cela ! Qu'êtes-vous ? Et puis, vous dire chrétien ? Oh, je ne peux pas le comprendre.

137 Vous dites : " Eh bien, attendez donc une minute : ' C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. ' " C'est ce dont je parle, voyez. C'est exact, si vous aimez le Seigneur de tout votre cœur...

138 Vous direz : " Eh bien, il me faut simplement fumer. C'est ça mon plaisir. " Votre plaisir ?

139 Mon plaisir, c'est dans le Seigneur. Votre plaisir, c'est dans le Seigneur, si vous mourez au monde. Dieu est ma joie. Il est ma Paix. Il est mon Sacrifice. Il est mon Dieu. Il est mon amour. Il est Tout, et tout ce dont j'ai besoin, je le trouve en Christ. La soif ! Oh ! la la !

140 [Une sœur parle en langue. Frère Branham marque une pause. - N.D.E.] Soyez respectueux. Nous sommes censés nous attendre à ces choses, vous savez. Quand l'Esprit parle, dit un message et parle comme cela, il doit y avoir quelque chose d'important qui est sur le point d'arriver, voyez. [Pause. Une sœur donne l'interprétation - N.D.E.] Amen. Amen. Et les gens ont dit : " Amen. " [L'assemblée dit : " Amen. "] Voyez ? Voyez ?

141 Eh bien, souvenez-vous, si j'ai bien compris l'interprétation, il nous faut avertir les gens, voyez, sur la Venue du Seigneur. Et avertissons-les par un bon genre de vie derrière cela. En effet, vous ne pouvez pas parler à un homme, tout en vivant n'importe comment, et puis vous vous mettez à lui dire. Il sait qu'il mène la même vie que vous, voyez. Mettons-nous en ordre et préparons-nous, car je crois que le Saint-Esprit veut que nous sachions ces choses pour être prêts pour ce grand événement qui est sur le point d'arriver. Oui. Oui, oui.

142 L'heure, aujourd'hui le monde est en dislocation. Tous les systèmes sont en dislocation. Pourquoi cela ? C'est ainsi que ça - ça doit se passer. Voyez ? C'est... Nous attendons une cité dont le Constructeur et l'Architecte est Dieu, et toutes ces choses terrestres doivent céder à Cela.

143 Eh bien, nous voyons que Dieu a promis de satisfaire à tous nos besoins, ce dont nous avons besoin, pendant ce pèlerinage. Est-ce vrai ? [L'assemblée dit : " Amen. " - N.D.E.] Mais, rappelez-vous, Il ne les satisfait que sous condition. Il nous faut d'abord remplir Sa condition. Si nous ne remplissons pas Sa condition, Il ne va pas remplir - remplir notre condition. Il nous faut d'abord faire ce qui est correct, descendre à la fondation et bâtir. C'est exact. Nous ne pouvons pas commencer par le sommet, puis descendre. Il nous faut descendre à la fondation pour bâtir. Allons à la fondation. Eh bien, Il remplira notre condition. Toutes Ses promesses sont sous condition.

144 Mais nous, nous essayons de renverser Cela par nos traditions. Nous cherchons à faire de Dieu quelque chose d'autre. " Nous nous mettons à Y injecter notre tradition et nous disons que c'est un peu mieux ", ou c'est ainsi que les gens essayent d'y penser.

145 Eh bien, ce n'est pas uniquement à cette église ici présente, que je m'adresse, à ce groupe de gens-ci. Je m'adresse au monde. C'est enregistré ici et ça va dans le monde entier, ce que nous disons.

146 Nous voulons que nos désirs soient satisfaits, mais Lui satisfait nos besoins. Voilà - voilà la différence. Nous voulons nos désirs, et Lui satisfait nos besoins. Mais Il sait ce dont nous avons besoin. Et nous voulons très certainement, le monde aujourd'hui voudra accepter Cela, si Ça vient selon notre tradition. Oh, les baptistes aimeraient dire : " C'est tel que nous Le croyions. Vous voyez, vous tous, vous étiez dans l'erreur. " Les méthodistes disent : " Bon, vous les baptistes, vous êtes dans l'erreur. C'est d'après ce que... C'est arrivé tel que nous Le croyions. " Mais, je m'imagine que Cela arrivera différemment de ce que nous tous, nous En pensons. C'est vrai. Cela va s'accomplir tel que Dieu a ordonné que Ça s'accomplisse, ça ne relève simplement pas de l'homme de pouvoir retrancher telle chose et dire que ça sera ainsi. Eh bien, voudriez-vous...

147 Aujourd'hui, nous nous demandons, ce que, pourquoi les dons et autres n'opèrent pas dans l'église comme ils les devraient. Eh bien, le dons sont placés dans l'église pour séparer et ôter le péché, pour garder l'église pure. C'est - c'est la toxine de Dieu qui a été administrée à l'Eglise. C'est... de Dieu... aussi Son désinfectant qu'Il place dans l'Eglise, pour tuer tous les - les parasites qui - qui détruisent l'église. Et - et - et Dieu asperge Sa Parole sur Son Eglise. Et cela tient à distance tous les - tous les termites, vous savez, de sorte que l'Eglise puisse croître, une plante. Et Dieu sait ce qu'il faut pour faire cela. Eh bien, vous dites...

148 C'est juste comme un - un petit enfant qui réclame de - votre lame de rasoir, pendant que vous vous rasez. Donc, votre - votre petit enfant crie à tue-tête : " Papa, donne-moi cette lame de rasoir ! Donne-moi cette lame de rasoir ! " Votre fiston de deux ou trois ans, qui ne fait que crier, sautiller par terre : " Donne-moi la lame de rasoir ! " Eh bien, vous êtes mieux avisé pour faire ça. Eh bien, vous ne donnerez pas cette lame de rasoir à cet enfant. Il ne sait pas manipuler cela.

149 Et c'est la raison pour laquelle nous ne trouvons pas plus de dons divins que ce que nous voyons. Ils ramènent cela à une espèce de tradition, là dans une certaine dénomination. Ils ne savent pas l'utiliser. Dieu sait quoi faire avec cela. Eh bien, vous pouvez dire...

150 Le petit garçon peut vous dire, vous lui avez refusé la lame de rasoir, il dit : " Je vous vois utiliser cela, papa. " Mais, voyez, vous êtes plus âgé, vous savez quoi faire avec.

151 Et c'est ce qui se passe quand l'église quitte l'état d'un - d'un petit enfant qui fait ses premiers pas, vers celui de vrais fils et filles de Dieu vertueux, alors les choses vont changer. Oui, oui. L'église devrait être en train d'agir comme des fils et des filles. Alors que nous devrions être des maîtres, il nous faut être enseignés.

152 Ça me rappelle (Que mes amis de couleur qui sont ici ce soir, mes frères et mes sœurs, veuillent bien me pardonner cette expression.) il y a des années, là

dans le Sud, on vendait des gens, quand l'esclavage sévissait dans le Sud. Et on prenait ces pauvres gens, on les sortait, et on les exposait comme dans une espèce de parking des voitures d'occasion. Et vous pouviez obtenir un acte de vente.

153 La vie humaine. Cela n'a jamais été la volonté de Dieu qu'un homme domine l'autre. L'homme a fait... Dieu a créé l'homme, et l'homme a fait des esclaves. Nous descendons tous d'un même arbre. L'un peut donner à l'autre son sang pour une transfusion, qu'on soit jaune, noir, brun, rouge ou quoi que ce soit. Nous sommes tous de la race d'Adam. C'est le pays que nous habitons qui a - c'est cela qui a changé notre teint, cela n'a rien à faire avec la chose, pas du tout. Jésus est mort pour sauver le pécheur, peu importe qui il est.

154 Et il y avait des négociants qui passaient et achetaient ces gens. Juste comme on achèterait une - une voiture, vous passez et vous achetez beaucoup de voitures d'occasion ; vous les emportez et vous les vendez ailleurs. Ils passaient dans des plantations, et trouvaient ces pauvres gens, là, ils les examinaient, pour voir ceux qui étaient de bons travailleurs, des hommes et des femmes très forts. Et ils les vendaient, ils prenaient des hommes très forts et les croisaient à des femmes très fortes, comme on croiserait le bétail ou quelque chose comme cela, pour avoir des esclaves costaux et forts. Je me demande ce que... L'enfer sera rempli de ce genre, une - une chose pareille ! Et ils étaient là, une pauvre petite mère avec ses enfants en train de pleurer, son mari a été vendu aux enchères. C'était terrible.

155 Puis, la chose suivante, vous savez, un jour, ce négociant est passé dans une plantation dont on lui avait parlé, et il examinait les esclaves. Et il a demandé : " Combien en avez-vous ? "

On lui a répondu : " Oh, nous en avons environ deux cents, là. "

156 Et il les examinait donc, et ils étaient tristes. Ils étaient loin de leurs foyers, de leurs bien-aimés. Les Boers les avaient déportés depuis là, en Afrique jusqu'ici, c'étaient les Boers qui les avaient déportés et ils avaient été vendus ici dans le Sud, et ils - ils savaient qu'ils ne retourneraient plus jamais chez eux. C'en était fini pour eux - eux. Ils n'arrivaient jamais à rentrer. Alors, ils étaient tristes. Et vous... C'est à peine qu'on arrivait à les faire travailler. Non. On devait les fouetter, et tout le reste, pour les faire travailler ; en effet, ils savaient qu'ils ne retourneraient jamais chez eux. Leur papa était là, peut-être la maman ici, et peut-être les enfants ici, et leur père ailleurs. Oh, c'est terrible.

157 Et un jour, ce négociant est passé et il a observé ce groupe d'esclaves, et il a remarqué qu'il y avait là un de ces jeunes esclaves qu'on n'avait pas à fouetter. Il avait le torse bombé, le menton relevé ; il allait ça et là, il était bien au point. Et le négociant a dit : " Dites donc, j'aimerais acheter celui-là. "

Le propriétaire a répondu : " Mais, il n'est pas à vendre. "

Il a dit : " Pourquoi ? "

Il a dit : " Je dois le garder. "

Il a dit : " Ça doit être lui le chef des autres. "

Il a dit : " Non, non. Ce n'est pas lui le chef. "

" Eh bien, a-t-il dit, peut-être que vous le nourrissez mieux. "

Il a dit : " Non, ils mangent tous ensemble à la cuisine. "

158 Il a dit : " Eh bien, qu'est-ce qui le rend si différent des autres esclaves ? "

159 Il a dit : " Je m'étais moi-même posé cette question bien des fois, jusqu'à ce que je l'ai découvert un jour. " Il a dit : " Là, dans sa partie d'origine, son père est roi d'une tribu. Et quand bien même il est étranger, il se reconnaît toujours fils d'un roi. Il se comporte comme tel. "

160 Oh, si nous sommes des fils et des filles du Roi, du Roi des rois, comportons-nous comme des chrétiens, de par notre caractère. C'est exact. Oui, nous sommes étrangers, nous sommes pèlerins et nous sommes étrangers ici. Ceci n'est pas notre monde. Nous cherchons un Royaume à venir. Ceci n'est pas notre patrie. Quand bien-même nous sommes ballottés, et raillés par le monde, taxés de ceci, cela et autre, et de " démodés, " et de tout comme cela, de quoi vous souciez-vous ? Vous n'avez pas à prendre pour modèle une - une espèce de vedette du cinéma, ou une star de la télévision, ou quelque chose comme cela. Vous êtes une fille de Dieu. Vous êtes un fils de Dieu. Agissons comme Dieu. Nous sommes les enfants de Dieu ; nous le savons, et nous sommes des fils et des filles du Roi. Que notre caractère reflète Sa Présence, peu importe combien ça devient difficile.

Une tente ou une cabane, pourquoi devrais-je me faire des soucis ?

On me construit un palais là !

Des rubis et des diamants, de l'argent et de l'or,

Ses coffres en sont pleins, Il a des richesses ineffables.

Nous sommes les enfants du Roi !

Par Jésus notre Sauveur,

Je suis l'enfant du Roi !

161 Comportons-nous comme notre Père, sachant qu'un jour, nous retournerons à la Maison pour être avec Lui. Oui. Oui.

162 Ils - ils ont besoin d'un Messie, mais ils Le veulent suivant leurs propres conditions. Oui, ils veulent un Sauveur ; ils Le veulent, ils Le veulent tout autant aujourd'hui, pour la même raison : les dénominations et la politique ont pris la place du Saint-Esprit. Les prédicateurs, plutôt que d'être... Beaucoup d'entre eux sont conduits par la - la politique religieuse, au lieu de laisser le Saint-Esprit les

conduire. Voyez ? Une église leur fera une offre un peu meilleure, ou une chose ou une autre, et les voilà partis pour obtenir une plume à leur chapeau, ou quelque chose comme cela. Mais, ce - c'est vraiment dommage. Nous devrions être conduits par le Saint-Esprit. Dieu a envoyé le véritable Conducteur de l'Eglise, et c'est le Saint-Esprit.

163 Notre système d'instruction, dans nos églises, nous a éloignés de la Présence de Dieu. C'est vraiment dommage que nous mettions nos jeunes gens (Je parle maintenant des pentecôtistes) dans des séminaires et autres, qui les font éclore comme des poulets de couveuse. C'est vrai. J'ai toujours eu pitié d'un poulet de couveuse, il a - n'a pas été bien éclos. Il gazouille, il n'a pas de maman auprès de laquelle aller, il a été simplement produit par une grande machine d'un système. C'est ainsi, on dirait, qu'on produit des prédicateurs aujourd'hui, avec une espèce de diplôme de doctorat, et on l'envoie dans une église. Et parfois, il ne sait pas plus au sujet de Dieu qu'un Hottentot n'en sait au sujet d'un chevalier égyptien.

164 Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'une bonne religion à l'ancienne mode, de fond des bois, à ciel bleu, qui tue le péché, et du retour du baptême du Saint-Esprit une fois de plus à l'église ; une religion qui nettoie, au canon de fusil bien dressé, à ciel bleu. Nous avons besoin d'un nettoyage, et d'un nouveau départ, partout. C'est la vérité.

165 Eglise, je ne suis pas hors de moi. Peut-être que je suis fou, comme je l'ai dit hier soir, mais je - je me sens bien comme ça. Je ne m'étais jamais senti comme ça de l'autre côté, ainsi je - j'aimerais bien rester de ce côté-ci. Oui, oui. J'ai renoncé à ma pensée ; il me le fallait pour recevoir la pensée de Christ. Tout autre croyant doit le faire, c'est vrai, il doit recevoir la pensée de Christ, en renonçant à sa propre pensée.

166 Le système d'instruction nous a éloignés. J'habite dans une ville où il y a une université, l'université d'Arizona. Et je disais, je pensais à ceci : qu'est-ce que la science peut faire pour vous ? Ils peuvent prendre quelque chose et dire : " Ceci a existé depuis autant de centaines d'années ", aujourd'hui on a découvert que ça n'a pas existé depuis autant de centaines d'années. Ils n'ont pas encore eu une seule chose qui ait scientifiquement prouvé que la vie sur la terre a donc existé, bien avant six mille ans. Ils déterrent les os, et ils prélevaient diverses mesures, et déterminaient leur durée. Aujourd'hui, ils ne confesseraient pas cela. L'autre soir, un grand professeur là, en Arizona, disait : " Ils ne le diront pas tout haut, non, mais ils ont découvert que l'âge de l'os a été déterminé à partir des effets de chlorure et d'une matière qui était dans l'eau, et aussi des effets du sel qui ont changé cela comme ça, et avaient rendu cela vieux. Ce n'était absolument pas le temps qui était à la base de cela. " Amen.

167 La Parole de Dieu demeure toujours la même, hier, aujourd'hui et éternellement. Ils ne peuvent jamais L'infirmier. C'est la chose qui fera subsister le monde ; pas un système d'instruction. Tout ce que vous adoptez à la place de Cela, c'est un mouvement antichrist ; c'est tout à fait vrai, c'est contre les principes de Christ. Retournez à la Parole, et Christ est la Parole ! Oui, oui. Il est la Parole faite chair et qui avait habité parmi nous.

168 L'instruction ne peut jamais nous donner la Vie. L'instruction ne le peut jamais. La science ne peut pas nous donner la Vie. Le monde ne peut pas donner la Vie. L'église ne peut pas nous donner la Vie. La théologie ne peut pas nous donner la Vie. Il n'y a qu'une seule chose qui peut vous donner la Vie, c'est Christ. Il est la Vie, la Vie en abondance !

169 Il y a quelque temps, dans une ville au Canada, je montais dans un ascenseur. Il y avait là un groupe d'Américains, et il y avait - il y avait une espèce de réunion. Je n'en mentionnerai pas le nom, en effet, il se peut qu'il y ait un membre de cette loge ici, et je n'aimerais pas blesser ses sentiments. Mais ils montaient dans un - un - un ascenseur d'un grand hôtel. Et je tenais une série de réunions là. Et c'est à peine si on pouvait entrer dans l'ascenseur à cause des bouteilles de Whisky et autres. Et j'ai dit au - au liftier, j'ai dit : " C'est quoi, tout ça ? "

170 Il a dit : " Ce sont les Américains qui nous ont rendu visite ce soir. " Oh, bonté divine ! ils sont nombreux ! Et puis, je suis descendu.

171 Alors que nous sortions de - de cet étage ou du - du petit escalier roulant, ou plutôt de l'ascenseur, et en sortant, on débouche sur un hall, et là, se trouvaient deux jeunes femmes qui n'avaient que leur sous-vêtement. Elles tenaient une bouteille de Whisky en main, et elles buvaient. Et quand elles voulaient descendre, un homme ivre est sorti de la maison, très ivre, ou plutôt de chambrettes, il a essayé de les attraper et de faire descendre leurs habits. Et c'était horrible à voir. Et elles sont descendues, et je me suis retiré dans un petit hall et j'ai attendu qu'elles passent, une petite porte, et elles se sont arrêtées devant moi. Et de belles femmes, elles se tenaient là juste en petits jupons, c'est tout ce qu'elles avaient comme habits. Elles tenaient cette bouteille, et cherchaient à se l'asperger l'une sur l'autre. L'une a soulevé son sous-vêtement aussi haut que possible, elle a lancé la jambe en l'air et a crié : " Youpi, c'est ça la vie ! "

172 Je ne pouvais plus en supporter davantage. Je suis sorti et j'ai dit : " Sœur, excusez-moi. C'est la mort. C'est la mort. "

Elle a dit : " Viens prendre un verre. "

173 Et j'ai dit : " Attendez juste une minute. " J'ai dit : " Vous avez dit que c'était la vie. " J'ai dit : " C'est une vie perversifiée. Pourquoi cherchez-vous à faire pareille chose ? " J'ai fini par découvrir... J'ai dit : " Je suis prédicateur de

l'Evangile. Je suis aussi Américain. Mais j'ai honte de vous. J'ai honte de vous, vous vous dites Américaines, et vous vous retrouvez ici dans cet état." J'ai fini par découvrir que l'une d'elles était une enseignante de l'école du dimanche, alors elle s'est mise à pleurer.

174 Premièrement, elles voulaient fuir, je les ai saisies toutes les deux par la main. Elles étaient tellement ivres qu'elles ne pouvaient pas s'échapper. J'ai dit : " Attendez, nous allons prier ici même. "

" Telle voie paraît droite. "

175 Eh bien, vous dites : " Elles se tapent juste un petit divertissement innocent. " Un petit divertissement innocent ? Rien du tout ! Cette chose-là ne... Peu m'importe à quel point vous êtes enseignante de l'école du dimanche. Si c'est cela qui est dans votre cœur, Dieu ne peut pas demeurer dans un tel lieu impur. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un réveil de la sainteté à l'ancienne mode pour balayer l'église, d'un bout à l'autre. Oui, oui. Nous ne faisons pas cela. On ne devrait pas permettre cela. Mais ce sont les Américains qui se tapent un petit divertissement innocent, donnant un modèle comme nation chrétienne. Oh ! la la ! Le système d'instruction, ce n'est pas ça la vie. C'est la mort.

176 Qu'est ce qui amène une personne à faire cela ? Pourquoi fait-on cela ? Qu'est-ce qui fait agir le monde comme ça ? C'est parce qu'ils rejettent Ceci. Il y a un petit endroit dans le cœur de l'homme qui a soif de Dieu. Un petit endroit, un homme a été créé pour avoir soif. C'est ainsi que vous êtes constitué. Ce qui vous fait boire, ce qui vous amène à faire de telles choses, c'est quelque chose en vous qui a besoin d'être satisfait, la soif. A Dieu ne plaise qu'un homme cherche à satisfaire et étancher cette sainte vocation de Dieu avec un substitut que le diable lui donnerait ! Vous n'avez pas le droit de faire cela. Ça, c'est un appel que Dieu vous adresse. Cette chose-là, c'est la soif de la mort. Et si vous ne recevez pas Christ là, pour qu'Il remplisse cela, le diable vous donnera un substitut de la mort là-dedans. C'est vrai. Vous n'avez pas le droit de faire cela. Comment un homme ou une femme peut-il oser étancher cette sainte vocation qui est là, de l'appel de Dieu ? Et puisque vous ne voulez pas recevoir Cela, alors le diable veillera à ce que cela soit satisfait par autre chose.

177 Voici ce qui apporte une satisfaction à cela. " Je serre la Parole de Dieu dans mon cœur, afin de ne pas pêcher contre Lui. " C'est vrai. C'est Dieu dans le cœur qui règle la question. Oui, oui.

178 La science ne peut pas vous donner la Vie. L'instruction ne peut pas vous donner la Vie. La dénomination ne peut pas vous donner la Vie. Les écoles ne peuvent pas vous donner la Vie. La nation ne peut pas vous donner la Vie. L'église ne peut pas vous donner la Vie. Il n'y a que Dieu qui peut vous donner la Vie. C'est Lui seul qui peut le faire.

179 Eh bien, nous voyons exactement ce que le prophète a dit qu'il se passerait en ce jour-ci. Le prophète, Paul, dans 2 Timothée 3, nous voyons qu'il viendra un temps où l'église sera : " hautains, enflés d'orgueil (un je sais tout, voyez), enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, déloyaux, calomnieux, intempérants, ennemis des gens de bien. "

Vous dites : " Là, ce sont les communistes. " Non. Non.

180 Ce sont ceux qui confessent être chrétiens. Ecoutez, lisons le verset suivant : " Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force ; éloigne-toi de tels hommes. " On est averti de s'éloigner de tels hommes qui renient la puissance de la résurrection, qui renient que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. C'est exact ! Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

181 Pierre a dit le jour de la Pentecôte : " Cette promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. " C'est la raison d'être du Saint-Esprit. Tant que Dieu continue à appeler, le Saint-Esprit est toujours là pour remplir chaque cœur affamé que Dieu a appelé.

182 Mais nous Y substituons autre chose. Nous cherchons à satisfaire ce désir en - en adhérant à l'église. Vous ne faites qu'étouffer ce désir en agissant ainsi. Vous n'obtenez pas de satisfaction avec ça. Cela ne satisfera pas.

183 Il n'y a qu'une seule chose qui satisfera, c'est quand Christ entrera dans la vie d'un homme, car Il a été créé à l'image de Dieu, et il a été créé à la stature de Dieu. Et Dieu ne vous a pas accordé ce voyage, ici sur terre, pour être ceci, cela ou autre, mais pour être fils et fille de Dieu. Et il n'y a rien d'autre qui apportera satisfaction. C'est l'unique chose qui fera subsister notre - notre monde. Et ne prenez pas notre économie faite par des hommes, mais prenez l'économie de Dieu et Sa façon de s'y prendre par Sa Parole. C'est ce qui fera subsister la chose.

C'est la puissance qui lie
Nos cœurs dans l'amour chrétien ;
La communion des âmes sœurs ,
Est comme celle d'En haut.

184 C'est vrai. Ce dont le monde a besoin aujourd'hui, c'est d'un bon réveil de l'ancien temps, à la saint Paul ; et de la Bible, et du retour du Saint-Esprit ; là où l'Esprit de Dieu se déverse parmi les gens, les signes et les prodiges apparaissent, comme les étincelles échappant d'une enclume. Oui, oui, c'est ce dont nous avons besoin, pour préserver cela. C'est ce qu'il nous faut avoir pour le faire subsister.

185 Alors, nous nous attendons à ce que Dieu nous rencontre dans nos traditions. Oh ! pour empêcher le monde de se disloquer, nous nous attendons à ce qu'Il vienne à notre système.

186 Eh bien, c'est exactement ce que les gens pensaient jadis : " Eh bien, si le Messie vient dans cet âge-ci, nous avons un bon souverain sacrificateur, Caïphe. Nous avons Lavinski, tous ces sacrificateurs par ici, voyez, de braves hommes. Nous les avons instruits, nous les avons instruits. Ils savent de quoi ils parlent. "

187 Mais quand Il est venu, Il a contourné chacun d'eux. Il n'a même pas touché à leur système. En plus de cela, Il a dit : " Vous êtes de votre père, le diable, et ce sont ses œuvres que vous accomplissez. Vous race de serpents dans l'herbe, a-t-Il dit, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? " Observez la Parole de Dieu sortir sous forme de réprimande. Oh, cela ne rencontrait certainement pas leur goût théologique. Et ça ne le rencontrerait pas non plus aujourd'hui. Non.

188 Quand ils L'ont vu se tenir là et accomplir le signe du Prophète, montrer qu'Il était le Messie, qu'ont-ils dit ? " Il est Belzébul. Il y a un mauvais esprit sur Lui. "

189 Jésus a dit : " C'est un blasphème. Et quand le Saint-Esprit viendra, si vous parlez contre Cela, il ne vous sera jamais pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. "

190 Mais voyez-vous le système d'aujourd'hui ? C'est la même chose. Nous avons formé notre propre système, c'est pourquoi notre système ne fera jamais subsister ce monde. Ils peuvent élire un président ou un Abraham Lincoln dans chaque comté des Etats-Unis, cela ne le fera jamais subsister, jusqu'à ce que nous retournions à la Parole de Dieu, que nous retournions à la vieille Bible à la couverture noire qui contient la Vérité. L'unique moyen pour nous de jamais connaître Dieu et de faire subsister notre monde, c'est de retourner aux principes de Jésus-Christ, retourner à Sa doctrine, retourner une fois de plus au Saint-Esprit qui conduit l'Eglise.

191 La raison pour laquelle la vérité a été si mal manipulée dans ces derniers jours, c'est que, quand Dieu cherche à commencer Son programme, les gens se sont déjà organisés en dénomination dans pareille chose. Ils érigent une clôture, de telle manière que le Saint-Esprit ne peut pas y accéder, on Le garde dehors. Nous voulons que Dieu nous sauve étant dans la - la condition même où nous sommes. C'est ainsi que je pense...

192 Vous pentecôtistes, par où avez-vous commencé ? Avez-vous déjà lu au sujet de la Rue Azusa, une mission ? Avez-vous déjà lu ce qui se passait avant que le Concile Général soit donc tenu ? Les pentecôtistes étaient identifiés par le fait qu'ils étaient sortis de ces dénominations, et qu'ils s'étaient séparés. C'est ce qu'ils étaient. " Sortez du milieu d'eux ", c'est ce qu'ils prêchaient tout le temps : "

Séparez-vous, dit Dieu. Eloignez-vous de ces traditions d'hommes. " Et qu'a-t-Il fait ? Ils ont aussitôt fait demi-tour et sont retournés dans cette souillure d'où ils étaient sortis. Aujourd'hui, vous êtes divisés ; l'une, c'est une église de Dieu ; et l'autre... vous êtes ceci et cela, ceci et cela. Vous êtes divisés, et vous vous faites des histoires les uns aux autres. Brisez cela !

193 Au début de mon ministère, je pensais que tous les pentecôtistes formaient un seul groupe. J'ai fini par découvrir qu'ils étaient tout aussi divisés que les baptistes. Et ce que j'ai fait, c'est me tenir en plein milieu d'eux tous et dire : " Nous sommes frères, c'est tout. " Exact. Tant que vous vous tirez dessus les uns sur les autres, Satan n'aura pas à tirer sur vous. Mais brisez cette chaîne, et étendez vos tentes jusque là loin, et faites entrer chaque frère, alors, je vous assure, la grande armée de Dieu s'élèvera dans la puissance de Jésus-Christ, retournera à la Bible. Et vous parlez d'une Eglise avec la grâce de l'enlèvement, cela s'accomplira quand nous arriverons à détruire nos traditions, à oublier toutes nos affaires dénominationnelles, et à revenir directement sur le fondement de la Parole de Dieu.

194 Mais nous, nous voulons que Dieu nous sauve dans la situation où nous sommes. Il nous faut remplir Sa condition. Voyez, nous ne - nous ne nous rencontrons pas sous les nôtres ; sous la Sienne ! Nous voulons que Dieu nous sauve tout en restant dans la chose même que - qu'Il... Cela est souillé. Que Dieu... Retournez à la Parole, et aimez-vous les uns les autres. C'est tout ce que je sais faire.

195 Dieu nous envoie des prophètes, et - et nous les tuons, exactement ce que Jésus avait dit qu'on ferait. Ensuite, nous voyons, un ou deux siècles après, ou une centaine d'années, ou cinquante ans, Dieu nous enverra un prophète, ou un messager, et, la chose suivante vous savez, nous le critiquerons et nous le tuons. Puis, peu après, après sa mort, vous savez, après, l'église se réveillera. Que vont-ils faire. Ils diront : " Eh bien, nous allons former une dénomination à partir de cela. " C'est ce qui est arrivé aux méthodistes, aux baptistes, et à tous les autres parmi vous, ils ont formé une dénomination. Et le problème, c'est qu'après la mort de cet homme et après que son message est terminé, nous vivons déjà dans une autre période, c'est alors que vous retournez là, à son message pour ce jour-là, et vous cherchez à retourner là et à garnir sa tombe, alors que Cela est en cours ici même, tout le temps. Vous oubliez l'heure !

196 C'est ça l'homme. L'homme loue toujours Dieu pour ce qu'Il a fait, il Le loue pour ce qu'Il fera, et il ignore ce qu'Il est en train de faire. Ce - ce, c'est bien ainsi avec l'homme. C'est ce qu'il a toujours fait. Il pense à ce que Dieu a fait, et il Lui rend des actions de grâce ; il croit qu'Il va faire quelque chose ici ; mais il oublie qu'Il est en train de le faire, chaque fois, ici même ! Et il ne voit toujours pas ça. Ça, c'est l'affaire du diable d'agir ainsi. Oui, oui.

197 Nos traditions ! Oui, oui. " Le Messie, disent-ils, c'est pour une autre génération, quelque chose comme cela. Il a existé dans le passé. " Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement !

198 Lors de Sa première Venue, celle de Jésus, le monde entier était corrompu par la politique et la religion. Tous réclamaient un messie. Ils désiraient un oint. Israël désirait quelque chose, Rome désirait quelque chose, les autres aussi.

199 C'est pareil aujourd'hui. Nous tous, tout le monde veut un politicien. Nous voulons quelque chose aujourd'hui.

200 Eh bien, aujourd'hui, la Russie veut un messie. La Russie veut un messie qui les amènera très vite à la lune, qu'ils arrivent là avant les autres. C'est ce que la Russie veut. C'est le genre de messie qu'ils veulent, un génie, quelqu'un qui est un - qui est un - qui est un génie scientifique, et qui saura conquérir l'espace intersidéral, aller y planter le drapeau russe avant les Américains. Oh, ils sont... Ils veulent leur messie. Ils font de leur mieux pour en susciter un. Très bien.

201 Qu'a fait l'Amérique ? Que voulez-vous, Amérique ? C'est vous qui poussez les cris les plus forts. Que voulez-vous ? Vous voulez un - un génie de l'instruction. Vous voulez un génie de la politique. Vous l'avez eu. Même s'il vous a fallu inventer une - une machine pour truquer des élections, pour l'avoir, néanmoins vous l'avez eu. C'est vrai. Le monde veut... c'est ce qu'il veut, maintenant qu'allez-vous faire avec cela ? Vous vouliez montrer combien vous étiez intelligents. Vous l'avez même présenté à la télévision, pour montrer celui qui a pu dépasser l'autre par l'intelligence, et vous vous êtes laissés prendre par cela. Voyez ? Vous avez eu cela, maintenant où - où va-t-il vous amener ? Un retour droit vers Rome, assurément. Vous avez vu cela, aujourd'hui même.

202 Vous, église, vous voulez un génie. Que voulez-vous ? Qu'est-ce que vous... que veut l'église ? Que voulez-vous ? Vous voulez qu'un prédicateur intelligent, instruit, intellectuel soit suscité, un qui peut conquérir mieux que Billy Graham, ramener tous ces gens à votre dénomination. Vous avez des séminaires et tout, cherchant à les faire éclore. Voyez, c'est vrai. Vous pouvez ne pas penser que c'est vrai ; mais, écoutez, vos - vos actions parlent plus fort que vos paroles. Vous voulez un - vous voulez un génie religieux, qui peut vous amener, votre dénomination, à dominer tous les autres ; fouler les baptistes au pied, fouler les méthodistes au pied, fouler les unitaires au pied, fouler la trinité au pied, tout, et fouler tout cela au pied. Oh, vous ne faites que parcourir le monde à la recherche de celui-là ; c'est ce genre que vous voulez.

203 Mais savez-vous ce dont vous avez besoin ? Vous avez besoin d'un Sauveur, c'est exactement ça votre besoin. Et c'est ce que Dieu sait être votre besoin, c'est d'un Sauveur, et Il vous L'envoie. Mais veulent-ils cela ? Absolument pas. Ça ne correspond pas à leur - ne correspond pas à leur goût ecclésiastique. Cela ne marche simplement pas comme ça pour eux.

204 Mais le monde entier veut son génie. Qu'arriverait-il alors si la Russie recevait son messie ? Qu'en serait-il alors de nous ?

205 Vous savez, l'Allemagne a eu le sien, il n'y a pas longtemps, beaucoup parmi vous les jeunes gens qui êtes revenus de la Première Guerre mondiale, vous vous en souvenez très bien. Voyez, ils l'ont eu. Ce n'est pas ce genre de messie que vous voulez. Ce n'était pas de la bonne manière. C'était une mauvaise chose. C'était contraire à la Parole de Dieu.

206 Pensez-y bien, Napoléon, à l'âge de trente trois ans, avait conquis le monde, puis il est mort vaincu. Il est mort vaincu. Il était un prohibitionniste au départ, quand il a été suscité... et son grand succès l'avait emballé ; et il est mort alcoolique, avec sept mille prostituées dans les rangs de son armée. Et il est mort à l'âge de trente trois ans. Il a essayé de conquérir le monde, mais il s'y est mal pris.

207 Mais Jésus-Christ, à l'âge de trente trois ans, a conquis le monde, la mort, le séjour des morts, la tombe, et - et Il est monté En haut. Pourquoi ? Il était la Parole de Dieu rendue manifeste. Voilà notre Messie ! Amen. Assurément. Chaque fois, ils... Nous voulons un - nous voulons un messie, mais nous en voulons un suivant...

208 Je vais devoir omettre certaines choses que j'avais notées là, il se fait très tard pour nous. Il nous - nous faut en omettre certaines choses.

209 Mais le monde veut - veut son messie. Le monde en veut un. L'église en veut un. Et qu'arriverait-il si Dieu leur envoyait un Messie ? Si Dieu envoyait un Messie, que serait-t-Il ? Il ne serait pas un politicien religieux. Il ne serait pas un géant intellectuel, comme nous l'appellerions. Oh, non.

210 Que serait-Il ? Il serait identique à Hébreux 13.8, le même qu'Il était. Qu'Il a toujours été. Il serait la Parole de Dieu rendue manifeste. C'est exact. Il était la Parole de Dieu ; Il est la Parole de Dieu ; Il sera éternellement la Parole de Dieu. Même la - l'annonce de Sa Venue, ça a toujours été les prophètes à qui la Parole de Dieu venait. Ici la Parole était venue dans la Plénitude.

211 Et alors, s'Il revenait encore aujourd'hui, Il serait une - une Parole de Dieu, la Parole de Dieu rendue manifeste, la Parole de Dieu confirmée, Dieu vivant parmi nous. Voilà le Messie. Il l'a promis. Amen. Il serait une fois de plus cette Colonne de Feu. Il sera le même Messie qui avait conduit Israël. Amen. Il serait le même Messie. [Espace vide sur la bande - N.D.E.] Assurément, les gens rejeteraient Cela comme toujours. Certainement. Oh, en effet, ils veulent bâtir une grande nation.

212 Nous voulons former une grande assemblée ecclésiastique. Aujourd'hui, nous y pensons, nous voulons une grande église avec plus de gens. Très bien, vous allez l'avoir. Vous vouliez une église unie. Vous allez l'avoir. Vous allez

l'avoir. Pourquoi la veulent-ils comme cela ? Si le Messie venait, il n'établirait rien de ce genre-là. Il serait contre cela. Assurément. Mais pourquoi veulent-ils cela ? Pourquoi cela doit-il se passer ainsi ? Ils veulent un homme qui peut se lever et être un dictateur en tout. Vous allez l'avoir, c'est tout à fait vrai. Vous le recevrez, parce qu'il vient. " Un autre viendra, et vous le recevrez ", a dit Jésus. Et ils vont, ils vont le recevoir. Pourquoi veulent-ils faire cela ? C'est ce que les gens veulent, des choses à leur manière.

213 Le Messie viendra, Il vous déplumera. Vous parlez d'un prédicateur qui écorche ces femmes et ces hommes, Il va vraiment les écorcher. Il l'a fait quand Il était venu ; Il a dit : " Vous race de vipères, vous serpents dans l'herbe, vous êtes de votre père, le diable. " Si ce Messie revenait en ce temps de souillure, Il ferait de nouveau la même chose. Dieu confirmerait Son œuvre exactement comme Il l'avait fait au commencement, avec le même genre de signes et de prodiges. Il le ferait certainement, s'Il revenait. Si nous recevons ce Messie-là, Il sera exactement comme Il était la première fois, car ça ne pourrait pas être autre chose. La Bible dit : " Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. " Il est toujours la Parole.

214 Mais que voulons-nous ? Nous ne voulons pas de ce genre de Messie. Non, non. Nous voulons ressembler au monde. Et ce que les gens cherchent à faire, ils veulent d'un Messie qui les laissera vivre et - et faire tout ce qu'ils veulent, et agir comme le monde et vivre dans le monde, et garder toujours leur confession d'être chrétien. C'est exact. Vous ne pouvez pas faire cela ! " Si vous aimez le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est même pas en vous ", a dit Jésus. Absolument pas. Mais c'est le genre de messie que le monde veut. C'est la raison pour laquelle ils ne recevront pas le Messie de Dieu. Ça ne se fera pas.

215 Voici Son Messie, exact, Sa Parole est Son Messie. Ce Messie-là en vous accomplit les œuvres que la Parole dit qu'Il accomplira. Il reproduit Christ, car Christ est en vous. Sa vie est en vous, et Il fait exactement ce qu'Il est censé faire, comme Il l'a toujours fait ; de la même manière qu'Il le faisait, les mêmes œuvres qu'Il avait faites, parce qu'Il est le même. Voilà le Messie que Dieu envoie.

216 Le Messie que le monde veut, c'est celui qui les laisse faire tout ce qu'ils veulent, et s'en tirer : " Oh, c'est en ordre. " Oh, ces femmes partout dans le pays ! C'est ce genre que vous voulez. Oui, vous - vous étiez... Vous voulez votre habillement à la française et toutes ces grandes choses. Vous avez eu cela. Vous avez eu un Achab et une Jézabel modernes, et cela a façonné l'église. C'est vrai. Je ne parle pas de la politique. Je parle de la Vérité. Savez-vous que cette nation est exactement comme Israël ? Elle a fait la même chose.

217 Israël a fait une invasion et a chassé les occupants de ce pays-là, et il s'en est emparé. Dieu le leur a donné. Et qu'ont-ils fait ? ils ont chassé les occupants de ce pays-là, et s'en sont emparé. Premièrement, ils ont eu de grands rois, comme

David et Salomon. Et peu de temps après, il s'est levé un homme du nom de Jézabel... ou plutôt - ou plutôt d'Achab, et il a épousé Jézabel, et c'était l'une de ces jeunes filles dans le vent, au visage fardé. Et, alors, c'était elle qui le dirigeait. Elle lui disait quoi faire. Il était peut-être la tête, mais elle était le cou et elle lui disait quoi faire.

218 Et si cette nation n'a pas fait la même chose là, la même chose ! Nous avons envahi ce lieu, nous en avons chassé les Indiens. Nous avons eu un Washington et un Lincoln. Mais qu'avons-nous aujourd'hui, de par notre propre vote, notre politique et autres ? Nous avons mis en place le système que nous avons fui et nous en avons fait une nation ici, nous avons ramené cela ici même, à cause du désir du peuple. Exact. Eh bien, je ne suis ni démocrate ni républicain. Je suis chrétien. Tout est souillé.

219 J'ai voté pour Jésus-Christ. Amen. " Sur ce Roc je me tiendrai, tous les autres terrains ne sont que du sable mouvant. " Oui, oui.

220 Amis, on ne nous a pas promis un système. Jésus n'a rien à faire avec un système. On ne nous a pas promis un système. On nous a promis (qu'est-ce qu'on nous a promis ?) un Royaume ! Comment Y entre-t-on ? " Nous avons tous été baptisés par un seul Esprit pour former ce Royaume. " C'est le Royaume de Dieu, le Royaume de la Vie Eternelle, avec un Roi Eternel proclamant Sa Parole Eternelle, avec un Peuple éternel prédestiné à la Vie Eternelle. Il - Il est le Roi. Nous Y avons tous été baptisés, nous sommes assis dans la gloire céleste ... Gloire.

221 " Nous sommes morts, notre vie est cachée en Dieu par Christ. " Et non seulement cela, mais " nous sommes ressuscités avec Lui ! " Ressuscité à quoi ? Dans un système, une dénomination, une organisation ? Nous sommes ressuscités dans le Royaume de Dieu ! " Le Royaume de Dieu est en vous. " Pourquoi ? Tous ces systèmes faits par les hommes doivent tomber. " Une fois encore J'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi les cieux. Et ces choses inébranlables, c'est ce qui subsistera. Et nous recevons un Royaume, nous recevons un Royaume qui ne peut pas être ébranlé ou bougé. " C'est le Royaume de Dieu ! Pas un système, pas un rouage politique, pas une dénomination, mais un Royaume ! Amen ! Et les sujets de ce Royaume sont morts aux systèmes de ce monde. Les sujets de ce Royaume sont morts à ces organisations. Ils sont morts à ces systèmes politiques, et sont vivants et ressuscités par la puissance du Roi.

222 Et maintenant nous sommes dans un Royaume, assis dans les lieux célestes avec le Roi Eternel, nous réjouissant de la Vie Eternelle par la Parole Eternelle, allant à un Ciel éternel, pour être éternellement avec Lui. Alléluia ! Vivant dans la Présence du Roi ! Oh, je L'aime. Ouf ! Je suis si heureux d'être l'un d'entre eux. Je suis si heureux d'être mort en Christ, vivant dans le Royaume de Dieu. Ceci n'est pas ma demeure ; nous cherchons un Royaume. Nous cherchons

le Roi. Nous sommes déjà dans le Royaume. Nous attendons le Roi qui vient, et bientôt le Roi viendra à Son Royaume.

223 " Car nous recevons un Royaume inébranlable. " Toutes ces autres choses se disloquent. L'Amérique se disloque. L'Europe se disloque. L'Asie se disloque. Le monde entier se disloque. " Mais nous sommes dans un Royaume, un Royaume éternel, inébranlable ", amen, là où chaque jour est Noël, amen, vivant dans la Présence du Roi. Gloire ! On n'a pas à deviner cela. C'est la Vérité, la Vérité de Dieu, toute la Vérité de Dieu. Oh, combien je L'aime pour Cela ! Oh, qu'Il est bon !

224 Vous qui êtes assis là, me regardant, cette petite femme là en chapeau noir, en train de me regarder. Vous êtes dans un Royaume (Croyez-vous cela ?), dans la Présence du Roi. Vous venez de subir une intervention chirurgicale à cause d'une maladie intestinale. C'est vrai, n'est-ce pas ? [La sœur dit : " Oui. " - N.D.E.] Et cela vous dérange, ça vous dérange ; oubliez ça. Ça va aller maintenant. Pourquoi ? Il y a la guérison dans la Présence du Roi, dans le Royaume : " Car c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. " Amen. Amen.

225 Ce vieux frère de couleur assis là au bout, celui qui a les mains levées, il regarde tout autour, cherchant à me repérer. Ce n'est pas moi que vous avez trouvé, mais Lui. Cette tumeur qui est dans votre flanc, si vous croyez de tout votre cœur, Dieu l'ôtera. Croyez-vous cela ? Très bien. Que Dieu vous bénisse. Amen.

Oh, n'est-t-Il pas merveilleux, merveilleux !

226 Pourquoi doutez-vous ? Ne doutez pas. Vous avez l'asthme, et vous avez une maladie de cœur, vous souffrez de l'arthrite, tout. Vous voulez que Dieu appelle numéro après numéro. Une fois qu'Il vous a parlé, c'est tout. Ne - ne doutez simplement pas. Souvenez-vous que c'est vrai. Croyez en Dieu, et vous aurez ce que vous vouliez. Amen.

227 Cet homme assis ici, souffrant d'asthme, ce jeune homme qui vient de la Norvège. Croyez-vous que Dieu guérira cet asthme et vous rétablira ? Si vous croyez, Dieu vous rétablira. Amen. Pourquoi ? Très bien, vous pouvez avoir cela, monsieur. Vous ne saviez pas que vous aviez une si grande foi, n'est-ce pas ? Mais le Royaume de Dieu est venu, et nous sommes assis avec le Messie, le Messie de Dieu.

228 " Pourquoi le dites-vous comme cela : " C'est le Messie ? Qu'est-Ce, Frère Branham ? "

229 La Bible dit : " La Parole de Dieu est plus puissante que n'importe quel royaume, plus tranchante qu'une épée à double tranchant ; Elle discerne les

pensées de l'esprit et les intentions du cœur. " C'est le Royaume de Dieu ! Alléluia !

230 " Nous recevons un Royaume inébranlable. " Croyez-vous cela ?

[L'assemblée dit : " Amen. " - N.D.E.] Allez-vous accepter le Roi pendant qu'Il est ici ? [" Amen. "] Mettons-nous alors debout et louons-Le simplement de tout notre cœur.

231 Seigneur Jésus, nous Te louons, ô grand Roi de Gloire ! " Nous recevons un Royaume inébranlable. " Puisse Ton peuple, Seigneur, debout en train d'être guéri, magnifier Ton grand Nom, Père. Accorde-le, Seigneur. Aie pitié des gens. Nous sommes reconnaissants pour ce Royaume : " Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un Royaume inébranlable. " Et maintenant, notre Roi est parmi nous, confirmant Sa Parole pour ces derniers jours ; la même Colonne de Feu, le même Jésus-Christ, avec les mêmes signes. La même Vie qui était en Lui est dans l'Eglise. " Nous recevons un Royaume. "

232 L'aimez-vous ? [L'assemblée dit : " Amen. " - N.D.E.] Louons-Le avec un chant : " Je L'aime, je L'aime parce qu'Il m'aima le premier. " Faisons bien retentir cela. Donnez nous en l'accord, frère. Tous ensemble maintenant, chantons cela, Je L'aime, alors que nous Le louons

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut,
Sur le bois du calvaire.

233 Oh ! la la ! n'est-ce pas comme au Ciel ? [L'assemblée dit : " Amen. " - N.D.E.] Oh ! la la ! je vais vous dire quoi, faisons connaissance avec nos citoyens de ce Royaume. Pendant que nous chantons cela une fois de plus, retournons-nous et serrons la main à quelqu'un à côté de nous, et disons : " Que Dieu vous bénisse, mon frère, ma sœur ", pendant que nous chantons cela, tous ensemble. Serrez-vous la main, vous tous. Car : " Nous avons tous,... dans un seul Esprit, pour former un seul corps ", et nous sommes assis dans le Royaume.

Je L'aime, je L'aime
Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

234 Oh, n'est-Il pas merveilleux ? [L'assemblée dit : " Amen. " - N.D.E.] Amen. Chantons encore cela, maintenant.

Je L'aime, je L'aime
Parce qu'Il m'aima le premier

Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire

235 Combien se sentent vraiment tout récurés ? Voyons. (L'assemblée dit : " Amen. " - N.D.E.] Oh ! la la ! La Parole est la Nourriture de notre âme. Oh ! la la ! Chantons encore cela.

Je... (Que Dieu vous bénisse !) Je L'aime.

LA DISLOCATION DU MONDE

The World Is Falling Apart

Ce texte est la version française du Message oral «The World Is Falling Apart», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 15 Novembre 1963 à New York, New York, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

*Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10. 493
Kinshasa
République Démocratique Du Congo
Central Africa
www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.fr

